8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ c.p.
MP
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 982
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Dimanche 28 - Lundi 29 Septembre 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

NU-TÊTE
Les cheveux toujours propres et la coiffure impeccable avec Ocap.

D.L. 20-IX-1947

6e DERNIÈRE

CONTRE LA HAUSSE SCANDALEUSE DE LA VIANDE: PRIX-PLAFOND ET FREIN AUTOMATIQUE

Le foie de veau était vendu hier de 900 à 1.000 francs le kg. et le moindre pot-au-feu coûte 300 francs

par Germain MANDLE

DU porc à 440 fr. le kilo, du saucisson à 750 fr., du lard à 450, des abats plus chers que le filet (foie de veau 900 et 1.000 fr.), du rumsteck franchissant allègrement le cap de 400 fr., voilà ce que la réouverture des boucheries et des charcuteries offre sur cette fin de semaine aux Parisiens.

Le scandale de la viande trop chère continue donc et marque à chaque étape hebdomadaire une victoire nouvelle sur les règlementations et les lois sacrées de l'orthodoxie commerciale. Depuis longtemps l'on n'a vu réunies cependant des conditions plus favorables à la baisse saisonnière : sécheresse, reconstitution du cheptel, arrivages abondants, large approvisionnement dans les rayons concurrents du gibier, des œufs et de la volaille.

Hausse lundi dernier à la Villette, hausse encore plus forte jeudi, au total de 11 à 15 fr. de mieux au kilo — comme disent les marchands de bestiaux — sur la viande de bœuf au stade de gros.

La triperie enlève la palme — mais pas celle du martyre qui revient au consommateur — avec des prix que parfois l'on n'ose pas afficher. Petite baisse sur le veau. Les ménagères s'en apercevront-elles ?

La semaine précédente, les « professionnels » invoquaient la chaleur, l'herbe rare, d'où dépréciation du poids des bêtes, pour expliquer la tension des cours sur des marchés aussi bien alimentés qu'avant guerre. Aujourd'hui, c'est l'abaissement de la température qui sert de prétexte, refroidissement qui, en facilitant le transport de la conservation de la viande, est devenu ainsi une source imprévue de bénéfices supplémentaires : un profit de plus de 20 millions de francs pour les 7.000 gros bovins des deux marchés de la semaine.

Avec les prix pratiqués par la boucherie, la triperie et la charcuterie, une famille modeste de quatre personnes paie ces profits et superprofits par une dépense hebdomadaire de 1.000 francs au bas mot. S'il rentre au foyer, allocations familiales comprises, 10 ou 12.000 fr. par mois, c'est au moins le tiers de ces revenus de pauvres gens qui se trouve ainsi amputé. Pourtant, il faut bien donner un peu de viande aux enfants.

— Mais que font les pouvoirs publics ?

Dans les files d'attente c'est souvent la question que posent les ménagères irritées devant les étiquettes souveraines qui parent les étalages abondamment garnis.

Les pouvoirs publics ? Ils sont pour le moment à peu près débordés par cette vague de hausse qu'il faudrait pourtant finir par endiguer.

Un nouvel essai de freinage va être tenté pour Paris.

Nous avons dit que la préfecture de la Seine et la préfecture de police mettaient au point un projet de barème destiné à régulariser les prix de détail en les alignant obligatoirement sur les cours de gros. Ce serait une sorte de frein automatique qui stopperait les abus trop fréquents : vente de la viande de 1re et 2e qualité au taux de l'extra. Il pourrait en résulter une baisse sensible dans les quartiers populaires.

Ce barème impliquerait des poursuites judiciaires en cas d'infraction. Il a été soumis à la chambre syndicale de la Boucherie, qui a donné son assentiment. Il devait être appliqué dès cette semaine, mais tout a été remis en question. L'Economie nationale a demandé sa révision avec fixation d'un prix-plafond qui,

SUITE PAGE 3

Le prix des œufs monte aussi : 19 et 20 fr. pièce, contre 15 et 16 fr. au début du mois.

Et le poulet, le lapin, escaladant les cours de fin décembre 1946, se vendent 400 et 310 fr. le kilo : hausse de plus de 20 % en trois semaines.

LE PAKISTAN ferait appel à l'Empire britannique contre l'Union indienne

LONDRES, 27 septembre (U.P.). — Le gouvernement du Pakistan envisagerait de faire appel aux autres gouvernements de l'empire britannique en leur demandant d'intervenir diplomatiquement pour sauver la vie des réfugiés musulmans qui fuient l'union indienne, annonce le « Daily Telegraph ».»

Le Pakistan réclamerait également, en cas de besoin, une aide militaire pour sauver au moins un million de musulmans qui semblent voués à l'extermination au cours de massacres perpétrés par les membres des autres communautés.

En octobre, dans toute la France manifestations de fonctionnaires

...Si satisfaction ne leur est pas accordée

Une délégation de l'U.G.F.F. sera reçue par M. Ramadier lundi matin. Elle lui exposera son hostilité au plan de reclassement de M. Teitgen.

Signalons, par ailleurs, que M. Lacoste reçoit les cheminots mercredi pour l'augmentation de 11 pour cent et les meuniers rencontreront le même jour une délégation patronale.

Si satisfaction n'est pas donnée à l'U.G.F.F., la commission exécutive se réunira immédiatement pour décider l'organisation, dans toute la France et dès les premiers jours d'octobre, d'une série de meetings. Une grève d'avertissement pourrait même être déclenchée.

Les mineurs se prononcent lundi sur le retrait de leur ultimatum

Le Conseil des ministres, ayant adopté un projet de revalorisation du salaire des mineurs, ceux-ci se sont réunis ce matin pour réexaminer la situation. On sait qu'un ultimatum avait été lancé au gouvernement par la Fédération du sous-sol, ultimatum qui semble devoir rester sans lendemain. Toutefois, le bureau fédéral ne se prononcera que lundi après-midi.

EN GARE DE GRENOBLE

TRAIN CONTRE MICHELINE :

Dix blessés graves

GRENOBLE, 27 septembre (De notre corresp. part., par téléphone). — Ce matin, à 7 h. 30, en gare de Grenoble, par suite d'une erreur d'aiguillage, un train venant de Chambéry est entré en collision, à 70 à l'heure, avec une micheline en partance pour Lyon. Le choc a été extrêmement violent.

Une dizaine de personnes ont été grièvement touchées et ont reçu les premiers soins à l'infirmerie de la gare. Parmi elles, Mmes Jourdan, de Grenoble ; Irma Naime, épouse du conseiller de la République de l'Isère ; Marcelle Chagneux, de Grenoble ; MM. Albert Poncet, Antoine Doufournet, Pierre Lacroix et Constant Urbaniski, tous de Grenoble.

ELLE A ÉPOUSÉ UN PRINCE DES MILLE ET UNE NUITS

KATHERINE ET « HARRY »

CETTE jeune starlett londonienne, Katherine Patricia Scott, 16 ans, a épousé hier à Londres le richissime prince hindou Haroun al Rachid Ahmad Abbassi de Bahawalpur (« Harry » pour les intimes), 23 ans, authentique descendant du calife des « Mille et une Nuits ».

L'absence des deux beaux-pères fut très remarquée. M. Scott n'assistait pas à la cérémonie parce que ce mariage ne lui plaisait pas et qu'il ne voulait pas perdre un jour de paye (il gagne 12.000 francs par mois dans les chemins de fer, tandis que le revenu mensuel de son gendre est de 4 millions environ). Le père du prince, nabab de Bahawalpur, était parti, l'avant-veille, pour sa principauté du Pendjab, où ses sujets manifestent leur zèle religieux avec une énergie particulière (2.000 personnes massacrées au sabre en trois jours au cours de l'attaque de trains de réfugiés).

Mme Scott, au contraire, est enthousiaste : « Le prince est un type épatant (such a fine fellow) », dit-elle.

Quant à Katherine, elle fait des projets d'avenir. « Nous n'habiterons pas le palais, a-t-elle confié aux journalistes. C'est trop grand. Ça ne sert que pour les banquets. »

Le commissaire Fournet fait la grève de la faim

Arrêté depuis le 5 mars dernier sous l'inculpation de recel de malfaiteur pour avoir facilité l'évasion de Joanovici, le commissaire Fournet vient de voir sa dernière demande de mise en liberté rejetée par M. Devise, juge d'instruction, malgré les efforts de ses défenseurs Me Georges Delaunay et Marcepoil.

Estimant qu'il est injustement retenu, le commissaire divisionnaire vient de décider de faire la grève de la faim pour protester contre sa détention. Il vient d'en aviser ses défenseurs en même temps que le magistrat instructeur.

Les citoyens bavarois pourront refuser de partir en guerre

MUNICH, 27 septembre (A.F.P.). — Le Parlement bavarois a adopté à l'unanimité un projet de loi présenté par le parti démocrate chrétien, demandant qu'aucun citoyen ne soit désormais appelé à combattre contre sa volonté.

L'Europe face au chantage des vaincus

Un grand reportage d'A. de SEGONZAC

CHEZ KRUPP, J'AI VU LES CANONS GEANTS du « Jean-Bart »

Chaque jour la municipalité d'Essen lutte pied à pied avec le génie anglais pour éviter la dynamite et jure qu'avec les tanks on peut faire d'excellents tramways...

Que se passe-t-il dans la Ruhr ? Au moment où les diplomates tentent de régler ce problème crucial, notre envoyé spécial A. de Segonzac est allé sur place étudier l'état d'esprit des différentes classes sociales des Allemands. Le voici aujourd'hui chez Krupp (1).

ESSEN, .. septembre.

LES Allemands s'opposent à ce que nous détruisions Krupp. Ils essaient par tous les moyens de nous en empêcher.

Assis sur le rebord de la terrasse qui coiffe les huit étages du building abritant les bureaux Krupp, le seul bâtiment de l'usine qui n'ait pas été endommagé, j'écoute un ingénieur anglais chargé de la démolition de l'usine. Il me raconte sa lutte quotidienne contre les ouvriers et l'administration allemande. A nos pieds s'étendent les 12 km2 d'ateliers, de hauts fourneaux, de centrales électriques et de réservoirs à gaz ; un amas de décombres, de poutrelles tordues et de murs chancelants.

— Le spectacle est impressionnant, la R.A.F. a bien travaillé, remarque l'ingénieur. Mais ne vous y fiez pas. Beaucoup de machines sont intactes. Si nous laissions faire les Allemands, Krupp, dans quatre ans, tournerait à plein rendement. Il suffirait de douze mois de travail intense pour que la moitié des ateliers puissent produire à nouveau. Ils le savent. C'est pourquoi ils veulent éviter que nous, Anglais, détruisions 80 pour 100 de l'usine, conformément aux décisions prises à la conférence de Potsdam.

M. Heinemann, le « burgermeister » de la ville d'Essen, m'avait longuement exposé le point de vue allemand.

— Avec la disparition de Krupp, c'est toute l'existence de notre ville qui est menacée, m'avait-il expliqué, après m'avoir dépeint le chômage, la famine et les malheurs subséquents.

En termes violents et haineux, qu'il n'aurait pas osé employer un an plus tôt, quand l'Allemagne n'avait pas encore commencé à reprendre confiance, il avait attaqué l'incompétence des techniciens alliés qui avaient pris cette décision. Je lui fis remarquer que, pour le monde, Krupp était le symbole du réarmement et de la puissance militaire allemande.

— Sottise, hurla-t-il, soyez réaliste ! Ne condamnez pas une ville pour une chimère !

L'ingénieur anglais, en quelques phrases, détruisit les arguments du bourgmestre :

— Il n'est pas question de chômage à Essen. La ville manque de main-d'œuvre. Elle aurait besoin des 15.000 ouvriers que nous employons aujourd'hui chez Krupp, rien que pour sa restauration et pour les ateliers d'entretien des locomotives. Les aciéries qui rouvrent dans la région, à Mulheim, à Duisbourg, à 20 kilomètres d'ici, ne peuvent trouver suffisamment de spécialistes pour faire tourner leurs usines. Ce n'est pas

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » datés des 23 et 26 septembre.

MALGRÉ CHRISTIAN DIOR...

...LES AMÉRICAINES VEULENT MONTRER LEURS JAMBES

Christian Dior, le couturier français, est actuellement aux Etats-Unis. Créateur des robes longues, il ne semble pas qu'il puisse convertir à la nouvelle mode les élégantes des Etats-Unis. Bien au contraire, sa présence au pays de l'Oncle Sam a provoqué une véritable levée de boucliers. Nous voyons ici Christian Dor passer devant les protestataires. On peut lire sur l'une des pancartes, ces mots : « Monsieur Dior, nous abhorrons les robes qui vont jusqu'au plancher. »

DE PLUS EN PLUS FORT

Gardan s'est évadé parce qu'on croyait qu'il s'était évadé

Simplement masqué par deux personnes, il a profité du désarroi des policiers qui ne le voyaient plus

Les rondes de police effectuées toute la nuit pour tenter de retrouver le gangster Jo Gardan, qui s'est évadé hier après-midi du 36, quai des Orfèvres, n'ont donné aucun résultat. Le bandit, dont les rapides réflexes et la fuite ont prouvé qu'il n'était pas un second rôle dans le « gang de la Banque d'Indochine », qui exécuta Jeanne Plassais et Léon Bauaine, court toujours.

Cette évasion incompréhensible, qui suit de peu celle de son complice Antoine Sunbald, et a été annoncée le même jour que la fuite massive des internés du camp de Cayrère, a soulevé dans l'opinion publique une légitime émotion. Que des précautions élémentaires n'aient pas été prises pour empêcher la fuite de cet homme dangereux, le public ne peut l'admettre. Des sanctions ont été prises hier soir contre les policiers chargés de surveiller Gardan. Mais les sanctions ne résolvent rien. De l'ordre et des précautions vaudraient mieux.

TOUTES les polices et gendarmeries sont alertées pour retrouver Jo Gardan. Elles ont l'ordre de le capturer mort ou vif.

Le télégramme suivant a été diffusé partout : « **Recherches exceptionnelles et spéciales de Georges-Octave Gardan, né 8 mai 1903 à Paris, co-propriétaire « Soleil d'Algérie », 11, rue Geoffroy-Marie, demeurant dernier lieu 119, rue des Chênes, à Suresnes, meurtrier évadé police judiciaire. Signalement : âgé 44 ans, taille 1 m. 72, visage rasé, cheveux bruns, légèrement grisonnants, pommettes saillantes, teint basané, type algérien accusé. Présumé tête nue, vêtu d'un costume veston bleu marine à rayures et porteur de chaussures noires.** »

De son côté, l'état-major de la police judiciaire arrêtait d'autres mesures extraordinaires indépendantes des rondes spécialement dirigées pour retrouver Jo Gardan.

Pas de menottes

Ce matin, les policiers qui surveillaient hier Gardan et ses complices, ont été interrogés sur les circonstances de l'évasion. Hier soir, M. Léonard s'était rendu dans les locaux de la police judiciaire pour assister à une reconstitution de l'évasion.

Premier point particulièrement grave, définitivement retenu à la charge des policiers qui escortaient hier après-midi Gardan, Nouchi et France Somme : Gardan et Nouchi avaient les mains libres. On n'avait pas jugé utile de leur passer les menottes.

Les deux policiers ont déclaré avoir négligé de passer les menottes parce que Gardan leur avait inspiré confiance ; lui et Girole avaient été si sincères dans leurs déclarations!

Mais les nouvelles déclarations qu'a faites ce matin le gardien de la paix qui accompagnait les détenus ont permis de préciser les conditions dans lesquelles

René DELPECHE.

SUITE PAGE 3

Les Anglaises attendent le mariage d'Elisabeth pour allonger leurs jupes

LONDRES, 27 septembre (dép. « France-soir »). — Chez les grands couturiers de Londres, comme dans des quantités d'ateliers et de bureaux anglais où travaillent des jeunes filles et des jeunes femmes, on se pose aujourd'hui avec anxiété cette question : « Quelle sera la longueur de la jupe que la princesse Elizabeth choisira pour l'ensemble qu'elle portera lors de son voyage de noces ?.. »

L'Angleterre, on le sait, a décidé de ne pas suivre l'exemple de Paris pour la nouvelle longueur des jupes. Mais si la princesse, elle, décidait d'y ajouter quelques centimètres, des millions de femmes anglaises n'hésiteraient plus à suivre son exemple. Cela signifierait une consommation supplémentaire de plusieurs millions de mètres de tissus qui ne sont pas disponibles en ce moment.

UNIQUE EN FRANCE
Visitez le PALAIS de la T. S. F.
Exposition permanente
samedi 27, dimanche 28, lundi 29 SEPTEMBRE
200 modèles sélectionnés des Grandes Marques
LONGS CRÉDITS
Livraison immédiate
Echange des anciens postes
Superbe cadeau à tout acheteur porteur de cette annonce
PALAIS de la T. S. F.
face Métro MÉNILMONTANT

Chaque jour la municipalité d'Essen lutte pied à pied avec le génie anglais pour éviter la dynamite et jure qu'avec les tanks on peut faire d'excellents tramways...

Que se passe-t-il dans la Ruhr ? Au moment où les diplomates tentent de régler ce problème crucial, notre envoyé spécial A. de Segonzac est allé sur place étudier l'état d'esprit des différentes classes sociales des Allemands. Le voici aujourd'hui chez Krupp (1).

ESSEN, .. septembre.

LES Allemands s'opposent à ce que nous détruisions Krupp. Ils essaient par tous les moyens de nous en empêcher.

Assis sur le rebord de la terrasse qui coiffe les huit étages du building abritant les bureaux Krupp, le seul bâtiment de l'usine qui n'ait pas été endommagé, j'écoute un ingénieur anglais chargé de la démolition de l'usine. Il me raconte sa lutte quotidienne contre les ouvriers et l'administration allemande. A nos pieds s'étendent les 12 km2 d'ateliers, de hauts fourneaux, de centrales électriques et de réservoirs à gaz ; un amas de décombres, de poutrelles tordues et de murs chancelants.

— Le spectacle est impressionnant, la R.A.F. a bien travaillé, remarque l'ingénieur. Mais ne vous y fiez pas. Beaucoup de machines sont intactes. Si nous laissions faire les Allemands, Krupp, dans quatre ans, tournerait à plein rendement. Il suffirait de douze mois de travail intense pour que la moitié des ateliers puissent produire à nouveau. Ils le savent. C'est pourquoi ils veulent éviter que nous, Anglais, détruisions 80 pour 100 de l'usine, conformément aux décisions prises à la conférence de Potsdam.

M. Heinemann, le « burgermeister » de la ville d'Essen, m'avait longuement exposé le point de vue allemand.

— Avec la disparition de Krupp, c'est toute l'existence de notre ville qui est menacée, m'avait-il expliqué, après m'avoir dépeint le chômage, la famine et les malheurs subséquents.

En termes violents et haineux, qu'il n'aurait pas osé employer un an plus tôt, quand l'Allemagne n'avait pas encore commencé à reprendre confiance, il avait attaqué l'incompétence des techniciens alliés qui avaient pris cette décision. Je lui fis remarquer que, pour le monde, Krupp était le symbole du réarmement et de la puissance militaire allemande.

— Sottise, hurla-t-il, soyez réaliste ! Ne condamnez pas une ville pour une chimère !

L'ingénieur anglais, en quelques phrases, détruisit les arguments du bourgmestre :

— Il n'est pas question de chômage à Essen. La ville manque de main-d'œuvre. Elle aurait besoin des 15.000 ouvriers que nous employons aujourd'hui chez Krupp, rien que pour sa restauration et pour les ateliers d'entretien des locomotives. Les aciéries qui rouvrent dans la région, à Mulheim, à Duisbourg, à 20 kilomètres d'ici, ne peuvent trouver suffisamment de spécialistes pour faire tourner leurs usines. Ce n'est pas

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » datés des 23 et 26 septembre.

C'est LUNDI 29 SEPTEMBRE que France-soir commencera la publication du premier roman d'amour que Joseph KESSEL ait écrit depuis la guerre

LES AMANTS DU TAGE

LUI Antoine Roubier, dur et loyal garçon qui, rentrant de la guerre, fou d'impatience et d'amour, dans son battle-dress de « commando », trouve sa femme dans les bras d'un autre, et la supprime « silencieusement », comme au front...

ELLE Kathleen Dinvor, une fière et ravissante Irlandaise, soupçonnée d'avoir tué son mari, en le poussant un soir, devant la mer, sur la falaise, sans qu'on puisse trouver à son geste l'ombre d'une explication...

LE THÈME L'extraordinaire instinct qui pousse l'un vers l'autre deux êtres, brûlés par le même tourment, avides des mêmes joies, promis au même enfer...

LE DÉCOR un des plus fiévreux carrefours du monde, Lisbonne, avec ses terrasses sur le Tage, ses escaliers admirables, ses collines, ses ruelles, ses cafés interdits aux femmes, et le gémissement déchirant des « fados » dans les cabarets...

LE STYLE ardent, rapide, tendre et cruel, qui coule, trouble et chaud comme du sang, le style de l'auteur de « L'Equipage », de « Belle de Jour », de « Nuits de Princes »... et des « Amants du Tage », le style d'un maître, Joseph KESSEL !

FRANCE - SOIR publiera donc deux romans, à partir de lundi 29 septembre :

LES AMANTS DU TAGE, de Joseph KESSEL, et LA DAME DE CHANGHAI, de Sherwood KING.

Dès demain :

PÉTROLE BLOQUÉ : 4 catégories de bénéficiaires

Les stocks de pétrole sont bloqués chez le détaillant et réservés aux consommateurs désignés par la mairie, à dater du 28 septembre.

Telle est la décision que vient de rendre publique le ministère de l'Industrie et du Commerce. Les stocks doivent être déclarés à la mairie.

Les seuls besoins qui pourront être pris en considération par les maires sont les suivantes :

Eclairage des locaux dépourvus de tout autre moyen d'éclairage ; éclairage des obstacles et véhicules sur la voie publique ; tracteurs agricoles ; besoins industriels et artisanaux inférieurs à 20 litres par mois.

Aucune allocation ne sera accordée pour motif de coupure de courant.

Pour les cas non prévus ci-dessus, les demandes devront être adressées avec toutes les justifications nécessaires au service départemental des Carburants, à la préfecture.

LE SYNDICAT DES ANIMAUX D'UTILITE ET D'AGREMENT ORGANISE SON PREMIER CONGRÈS

...sous le regard immobile des « empaillés »

EN présence de MM. Tanguy-Prigent et Pierre Bourdan s'ouvre cet après-midi, à 15 heures, salle Wagram, le premier Salon des Animaux, organisé par le syndicat national des animaux d'utilité et d'agrément et le M.L.N.

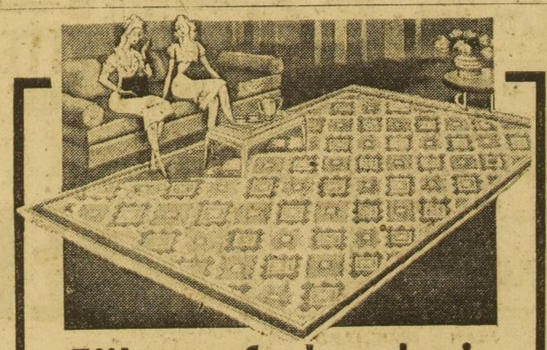
Une cérémonie très solennelle précédera le début du congrès : quatre chevaux blanc attelés à un coche parcourront les rues de Paris, tandis que des piqueurs accompagnés de superbes chiens de chasse sonneront du cor et proclameront l'ouverture du Salon.

Toutes sortes d'animaux participeront à ces muets débats. Il y a particulièrement des chiens de toutes races.

Dans les volières, des centaines d'oiseaux multicolores, capturés au filet dans la brousse et amenés d'Afrique par avion : des « Cordons bleus », des « Becs de corail » de Mozambique, des « Cardinaux du Sénégal », des « Maries royaux », des Perruches d'Australie et d'autres de Toulouse.

Quant aux aquariums, ils présentent une charmante féerie de lumière fluorescente qui fait étinceler des pierres précieuses. Entre les quartz roses et les améthystes disséminés sur fond de sable, nagent les poissons japonais aux queues de voile, les scolaires aux teintes argentées et les vulgaires poissons rouges qui arrivent de Bologne, en Italie.

Il y a aussi la galerie des « empaillés », étrangement calme, celle-là, après la promenade turbulente entre les cages des oiseaux plaintifs, et des chiens grognants.



S'il vous faut un tapis
cela vaut la peine de lire ces 97 mots
Un tapis, est le complement indispensable de votre mobilier, dont il doit rehausser l'éclat.
Il faut qu'il soit garanti "grand teint" et qu'il reste aussi beau et aussi lumineux après des dizaines et des dizaines d'années d'usage.
Il faut qu'il fasse l'admiration de tous.
Il faut enfin que vous ne le payiez pas plus cher qu'un tapis quelconque aux points grossiers et qui "fait vieux" au bout de quelques mois.
Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves dans la collection la plus complète et la plus splendide qui soit...
...Et venez participer au miracle du
STUDIO DU TAPIS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI-68-19

La Dame de Changhaï

ROMAN DE SHERWOOD KING

"IF I DIE BEFORE I WAKE"

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR LUCIENNE ESCOUBE

France-soir — **N° 30**

L'avocat Grisby avait résolu de tuer son associé, l'avocat Bannister, mari infirme d'une jeune femme ravissante, Elsa. Pour être libre de disparaître, Grisby donne 5.000 dollars au jeune chauffeur de Bannister, Laurence Planter — qui a amorcé une aventure avec Elsa — afin qu'il fasse semblant de le tuer et de jeter son corps à la rivière.

Le faux crime a lieu selon le plan prévu. Mais, à la grande stupeur de Laurence qui n'a tué personne, ce n'est pas Bannister qui a été tué, mais Grisby, et Broome, un détective. Le pauvre Laurence se trouve accusé de deux meurtres, et arrêté. Mais, dans sa prison, il reçoit la visite de l'exquise Elsa, et de Bannister qui lui a offert d'être son avocat.

« Sheila », femme du mystère...

AU moins, voilà une histoire que je peux croire, dit Bannister. Mais le jury, lui, ne voudra jamais marcher et nous ne pouvons pas nous en servir.

Je comprenais cela... maintenant que je savais que Grisby n'était pas marié !

— Alors, fis-je, que pouvons-nous faire ?

— La version de l'accident est tout ce que nous avons ; ce n'est pas merveilleux mais si vous déclarez avoir jeté un autre revolver, nous dirons que Grisby a pris le bateau jusqu'a Wall Street, de sa propre volonté et qu'il y est mort du coup que vous aviez tiré.

— Je pourrai dire que j'ai tiré sur lui quand je ne l'ai pas fait ?

— C'est votre seule chance !

— Pourquoi donc ne pas revenir sur ma confession et tâcher de démontrer que quelqu'un d'autre l'a tué ?

— Oh ! nous plaiderons « non coupable », ne vous tracassez pas à ce sujet ! C'est d'ailleurs une loi, dans cet Etat qu'on ne peut plaider coupable pour un homme sous menace de condamnation à mort. Mais je suis d'avis de laisser subsister votre déclaration. Je ne pensais pas ainsi auparavant. Mais s'ils rejettent la version de l'accident, qu'avons-nous d'autre ?

— Peut-être pourrons-nous découvrir celui qui a vraiment tué Grisby ! Ça arrangerait tout !

— Facile à dire ; difficile à faire. Par où commencer ? Le procès sera terminé avant que nous ayons rien entrepris !

— Peut-être pas !

— Que voulez-vous dire? Avez-vous des soupçons ?

— Un, tout au moins.

— Qui l'aurait tué ?

— Vous !

Bannister promena à nouveau son doigt sur son nez ; il ne paraissait pas surpris, plutôt étonné.

— Pourquoi pensez-vous que j'aie pu le tuer? demanda-t-il doucement. Pourquoi, Laurence ?

— Peut-être pour l'empêcher de vous tuer !

— Pourquoi aurait-il voulu me tuer ?

— Je ne sais pas !

— Alors, c'est ridicule d'imaginer que j'aie pu le tuer !

— C'est que je ne vois absolument personne d'autre ! répondis-je.

— Croyez-vous qu'e la police n'a pas également songé sous je pouvais être le coupable ? C'est même la première des choses qu'elle avait envisagée. Quand on s'est aperçu que vous n'aviez pu vous trouver à Wall Street. Et on n'a absolument rien relevé contre moi.

— Ont-ils songé à l'histoire Broome ?

— Bien sûr, mais ils savaient que je n'avais pas pu tuer Broome. J'étais au dehors dans le marais, pendant ce temps, à les aider dans leurs recherches. D'ailleurs, les deux crimes sont étroitement liés. Non, Laurence, je suis heureux que vous m'ayez confié vos soupçons afin de pouvoir les dissiper, car nous devons lutter ensemble, vous le savez !

— Croyez-vous qu'ils me poursuivront pour le meurtre de Broome ?

— Ne vous tourmentez pas pour Broome... Pas encore ! Ils vous jugent d'abord pour l'affaire Grisby. Et pour celle-là... nous devons nous en tenir à la version accident !

Il me laissa en proie à mille réflexions !

Grisby n'était pas marié ! c'était un coup. Et Bannister... Je n'étais guère plus sûr de lui qu'auparavant !

A supposer qu'il n'ait tué ni Grisby ni Broome, à supposer qu'il n'ait pas lu ma lettre et qu'il ignore tout du plan de Grisby, je serais dans un drôle de pétrin si je mangeais le morceau. Après cela, il refuserait sûrement de m'assister et j'avais besoin de lui, désormais. Je me sentais cerné de tous côtés, je commençais à avoir peur. Et il venait de faire acquitter la femme du monde, n'est-ce pas ? Là aussi, c'était un « accident », comme le mien.

Je décidai donc de rester tranquille ; je savais bien que je pourrais toujours dévoiler la vérité si la version « accident » ne passait pas.

J'attendis. Je n'avais pas vraiment peur, mais j'étais très soucieux. J'attendis, me demandant ce qui allait se passer.

Elsa vint me voir souvent. Chaque fois qu'elle savait la route libre.

Personne ne connaissait son identité ; elle portait toujours son petit chapeau avec son long voile et elle s'inscrivait chaque fois sous le nom de Sheila Stewart.

Les gardiens n'y pouvaient rien voir. Même avec son voile, on devinait sa beauté. Elle était toujours très bien mise, c'est vrai, et qui étais-je ? Un chauffeur ! un jeune vaurien qui avait avoué avoir tué un homme et en avait sans doute tué deux !

Le « Meurtrier fantasque » !

Les journaux avaient trouvé ce surnom et s'en servaient sans discrétion. Ils avaient également découvert les visites de « Sheila », qu'ils appelaient la « Femme du Mystère ». Bien sûr, ils ignoraient qu'elle était Elsa Bannister... mais ils pouvaient le découvrir d'un moment à l'autre.

Pourtant, elle continuait à venir me voir.

— Je ne peux agir autrement, Laurence... Il me semble que je suis... enfin que c'est à cause de moi que vous êtes là. Si je ne vous avais pas empêché de partir, cette fameuse nuit...

Les larmes lui montaient aux yeux, ses lèvres tremblaient.

— C'est la meilleure chose qui me soit jamais arrivé, dis-je. Bannister avait raison... je dormais auparavant. Vous m'avez éveillé... et maintenant, je suis vivant ! maintenant je vis !

Nous nous regardâmes et je grillage, une fois de plus, parut vibrer entre nous.

— Votre procès s'ouvre la semaine prochaine. Marco dit que l'accusation veut mener cela rondement. Ils sont tellement convaincus de votre culpabilité !

Et elle se remit à pleurer.

— Il ne pense pas que j'aie des chances de m'en tirer, n'est-ce pas ?

— Il est persuadé que vous êtes innocent !

— Mais pourtant il persiste à faire état de ma déclaration, suivant laquelle j'ai bien tué Grisby par accident. Il dit que cela le jury pourra le croire ! Tandis qu'on ne voudrait jamais croire que je n'ai pas tiré sur Grisby avec toutes ces preuves contre moi !

— Il dit que vous racontez une histoire insensée...

— Grisby, me versant 5.000 dollard pour que je prouve que je l'ai tué ? Eh bien ! c'est vrai !

— Mais il dit que vous l'avez fait pour aider Grisby à abandonner sa femme ?

— C'est ce que m'avait affirmé Grisby. Comment pouvais-je savoir qu'il n'était pas marié ?

— Marco a raison, ne le comprenez-vous pas ? Le jury ne pourra jamais croire une pareille fable !

C'était bien ce que je me disais, moi aussi !

(Copyright by France-soir and Sherwood King.)

PROCHAIN FEUILLETON :

Où Laurence choisit son confident...

Tirage de *France-soir*, le 26 septembre: 516.680 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 28 SEPTEMBRE

La chance aujourd'hui sourira aux audacieux. L'exact trigone Mercure-Uranus fera cette journée propice à tous ceux qui inventent et créent dans le domaine scientifique et mécanique et accordera aux écrivains et journalistes des idées et vues originales, nouvelles et hardies.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année qui peut vous apporter d'heureuses surprises affectives, des occasions nouvelles ou imprévues de manifester votre activité et d'en tirer profit.

Les enfants nés ce jour

seront d'esprit curieux, ennemis de la routine, du déjà vu, un peu habileurs et remuants mais de bon cœur et bien armés pour une réussite sérieuse.

JOURNEE DU LUNDI 29 SEPTEMRBRE 1947

Un bon influx Lune-Jupiter se verra contrarié vers midi par une dissonance uranienne créatrice de désordre, de discussions inutiles et acerbes. Vers 17 heures, Mars, condensant les énergies dispersées, les incitera à l'action utile et profitable, au voyage brusquement décidé.

Les enfants nés ce jour

auront tendance à éparpiller leurs dons au gré d'une fantaisie pas toujours conforme à la froide logique. Ils auront bon cœur, mais pas très bon caractère.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

la chance ne vous sera pas rebelle si vous savez tirer parti intelligent de ce que vous possédez attendre votre heure et ne pas vous disperser en une foule de petits projets plus ou moins chimériques.

DANY-ROY.

UNE GRANDE ENQUÊTE DE France-soir

COMMENT VIT L'HOMME MOYEN

AUJOURD'HUI : M. DUPONT... DE CHEZ NOUS

Le Français moyen devient le Français famélique parce que M. Soupe rogne sa pitance

IL DIVORCE, FAIT FAILLITE ET AIME LE TÉLÉPHONE PLUS QU'AVANT GUERRE

par Henri DANJOU

« France-soir » termine aujourd'hui la grande enquête internationale entreprise, sous la direction de Pierre Daninos, par ses envoyés spéciaux et ses correspondants à l'étranger : Quelle est l'existence quotidienne de l'homme moyen sur cette planète ? Après tous les Dupont du monde, voici enfin le vrai Dupont, celui de chez nous.

Entre sa vie et celle de tous les autres, on aura pu constater que les points communs ne manquent pas. De ces points communs, hélas ! il en est davantage dans le dénuement que dans l'abondance : à l'exception de certains Dupont du Nouveau Monde, rares sont ceux qui peuvent s'acheter un complet par an. Plus rares encore ceux qui ne doivent pas, chaque matin, faire du catch pour attraper leur tramway, leur autobus ou leur métro. Leur vie quotidienne est tissée de petits ennuis matériels, dont la somme est devenue tellement massive qu'ils ont à peine le temps de s'inquiéter des cataclysmes qui les menacent — et qui les trouvent de plus en plus résignés.

Sur l'ensemble du globe la notion du superflu s'est, avec la guerre, terriblement élargie. Et l'on peut dire qu'est devenu superflu tout ce qui n'est pas strictement nécessaire. Or, il n'est d'homme vraiment heureux que celui qui, de temps en temps, peut satisfaire son goût de superflu... (1)

SI les statistiques américaines prouvent péremptoirement que la taille des citoyens moyens des U.S.A. croit depuis un siècle et demi suivant une progression régulière, le bureau de la Statistique français est moins affirmatif en ce qui concerne ses propres ressortissants ; d'après les chiffres les plus récents, M. Dupont garde sa taille moyenne de 1 m. 65 (poids moyen : 65 kilos).

La dureté des temps porte souvent les Dupont de France à parler de suicide. Il est exact, à ce point de vue, que la moyenne des suicides s'est beaucoup accrue depuis 1938, alors que l'on comptait, annuellement, un suicide sur 4.200 habitants. M. Dupont, aujourd'hui, se suicide une fois sur 950...

Parallèlement, ce qui est normal, monsieur Dupont, vous êtes devenu plus dangereux pour la sécurité publique : vous tuez, annuellement, une fois sur 2.100, alors qu'avant guerre vous ne voyiez vraiment rouge qu'une fois sur 19.700 !

Ces chiffres ne sont, évidemment, pas les seuls à avoir changé depuis et avec la guerre. En 1937, le salaire moyen de M. Dupont variait entre 30.000 et 40.000 francs par an. Les Dupont-deux enfants » payaient environ 2.000 francs d'impôts. Encore qu'il se plaignît férocement, M. Dupont ne doutait qu'il fût un homme heureux car, enfin, il pouvait, sans déséquilibrer son budget, consommer annuellement 160 litres de vin, 223 kilos de pain, 21 litres d'alcool, 40 grammes de thé, 3 kgs 037 de café, 33 litres de bière, 20 kilos de sucre. Un M. Dupont sur 28 avait sa voiture. Un Dupont sur 29 avait le téléphone.

Sa situation, par rapport aux Dupont anglais, allemand, italien, américain, apparaissait alors nettement égale ou supérieure.

Bienheureuse époque, où un Français sur trois était marié où l'on n'enregistrait pas plus d'un divorce pour huit cents unions, où il n'y avait qu'une seule faillite par deux mille huit cents commerçants, où un Français sur mille huit cent soixante-dix seulement avait affaire à la police... En ce temps-là, si l'Etat avait bien voulu payer ses dettes et répartir la fortune qui nous restait, chaque Français eût touché 700 francs pour sa part ! Nous étions riches !

La comparaison de ces temps fastes avec ceux que nous vivons est difficile — et surtout humiliante — à établir.

M. Dupont sait que la vérité des statistiques, assez optimiste, est fausse, mais il ne s'en émeut pas, car il y a bien longtemps qu'il ne croit plus ce que racontent les gouvernements... et les statistiques. M. Dupont est sceptique par principe, et c'est bien la plus tangible caractéristique de sa pénible décadence. Quant aux statistiques officielles, elles disent en effet que M. Dupont de 1947 consomme un hectolitre de vin par an, boit 2 litres d'alcool, 25 litres de bière, 1 kilo 600 de café, 14 grammes de thé et a droit annuellement à 9 kilos 600 de sucre. Elles nous racontent que nous avons encore une auto pour 3 habitants et que M. Dupont ne paie pas plus de 32.000 francs d'impôts (assurances sociales comprises). On admet, par ailleurs, que les Dupont sont plus férus qu'avant la guerre de l'invention du téléphone (1 pour 21 habitants). Cependant — et l'aveu est à souligner — les mêmes statistiques sont plus sibyllines en ce qui concerne la consommation du pain !

— M. Dupont consomme la moyenne de ses rations... disent-elles.

En réalité, M. Dupont n'a jamais vu, depuis la Libération, cent litres de vin payés à la taxe, passer annuellement sur sa table. Il s'est vu distribuer un demi litre de rhum l'an passé et c'est tout. Les 25 litres de bière auxquels il a droit n'ont pas plus de quatre degrés. Il reçoit beaucoup moins de café, beaucoup moins de sucre que ne le prévoient les statistiques.

La moyenne de ses impôts est passée de 2.000 à 32.000 francs, mais son salaire, évalué avant guerre à 2.000 ou 3.000 francs par mois, atteint rarement 25 ou 30.000 francs par mois aujourd'hui.

L'ombre de lui-même...

Avant la guerre, M. Dupont s'achetait au moins chaque année un vêtement de bonne laine. Il s'habille maintenant en tissu de papier ou déchets et ne parvient pas à se payer un complet par an.

M. Dupont n'est plus que l'ombre de lui-même. Il se ruine en vendant chaque mois quelques-unes des rentes d'Etat (qui ont beaucoup baissé) ou quelques-uns des objets de prix qui lui viennent des époques de prospérité, afin de garder au moins l'apparence de ce qu'il fut.

On lui rogne sa pitance; on le terrorise au nom d'une démagogie de façade; il est écrasé sous les charges, afin que l'Etat ait beaucoup de chefs de service et que ces chefs de service justifient de leurs appointements par de nouvelles paperasseries — en force d'égalisations, de mesures de contre-mesures, de taxations imbécilles, d'impôts trop lourds. M. Dupont se dit qu'il est à la merci de la faillite de son patron, de l'âge, de la maladie pour passer de son état de Français moyen à celui de Français famélique. Ne croyant plus à rien, ce démocrate d'hier se laisse doucement pousser dans la foule des sans espoir, des aigris et des envieux.

FIN

World copyright by France-soir.

(1) Voir « France-soir » du 9 au 27 septembre.

VOICI LA ROBE « STUPÉFACTION »

Cette robe étrange, avec deux mains noires croisées sur la poitrine, a provoqué, lors de sa présentation chez un couturier de Sydney (Australie), un tel émoi chez les clientes qu'elle fut aussitôt baptisée la « robe stupéfaction ».

LES FILMS DE LA SEMAINE

« Non coupable » est une réussite de Decoin-Michel Simon-Sauvajon

FILM: « Non coupable », français. — **SALLES:** Balzac Haussmann, Scala, Vivienne. — **SCENARIO et DIALOGUES :** M. G. Sauvajon. — **REALISATEUR:** Henry Decoin. — **INTERPRETES:** Michel Simon, Jany Holt, Jean Debucourt, Jean Wall.

Voici un excellent film, ironique et savoureux comme un Conte de Villiers de l'Isle Adam, spirituellement conçu, habilement tourné et naturellement bien joué par tous, car les œuvres réussies excitent les interprètes et leur donnent envie de faire équipe.

Michel Simon, en particulier, échappé de son « Poisson couronné » — mais qu'allait-il faire, qu'allait-il faire dans cette « Taverne » — trouve l'occasion de montrer tout ce dont il est capable. Fameuse démonstration ! Jany Holt, Jean Debucourt, Jean Wall sont à l'aise dans des rôles fort intelligemment composés.

Henry Decoin, dont c'est sûrement le meilleur film, révèle là pleinement ses qualités d'esprit et de mesure. Quant à l'histoire satirico-policière imaginée et dialoguée par Sauvajon, j'aime mieux ne pas vous la raconter. Allez l'entendre ! Après vous avoir honnêtement angoissés, elle vous fera rire, d'un rire dont vous n'aurez pas honte.

André LANG.

RAVITAILLEMENT

TRANSFERT DU SERVICE DES VIANDES. — *Installés auparavant au 30, rue Notre-Dame-des-Victoires, ces services seront transférés, à dater du 29 septembre 1947, au 3 bis, rue Mabillon, à Paris. Seul, le service de réception des tickets continuera à fonctionner rue Notre-Dame-des-Victoires jusqu'à nouvel ordre.*

Quels tickets ? — A. B. S.

HUILE. — Jusqu'au 10 octobre, distribution de 250 gr. aux J, A, M et V, contre le GC de septembre.

LAIT. — Journée du 26 septembre : 592.400 litres. — Aucune distribution aux A et V — 85 % seulement des J ont pu être servis.

Les Conseils de Philomène

Gelée de tomates

(RECETTE DEMANDEE)

Ecrasez et passez au tamis fin un kilo de tomates très mûres. D'autre part, coupez en tranches 4 kilos de pommes (sans les éplucher si elles sont saines). Faites-les cuire avec 4 litres d'eau, lorsqu'elles sont transparentes, passez au tamis. Mélangez les purées de tomates et de pommes, ajoutez-y de 1 à 1 kilo de sucre, faites cuire et réduire jusqu'à ce qu'une goutte liquide forme instantanément gelée sur une soucoupe froide. Versez dans des pots, laissez refroidir avant de les couvrir.

CARVEN
présente sa collection d'automne
tous les jours à 15 heures
6, Rond-Point des Champs-Elysées
SUR INVITATION SEULEMENT

HERMES
24, faubourg Saint-Honoré
SOLDES COUTURE
Robes, manteaux, tailleurs, etc...
Mardi 30 septembre

LA RADIO

Programme de samedi...

INFORMATIONS. — 18, 19.30, 24 (PN); 19.15, 21 (Lux.); 18.30 (PP) A vos ordres; 20 (PN) Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 18 (PI) Sérénades et mélodies; 20.3 (PI) Concert populaire; 20.45 (Lux.) Symphonette, 22 (PP) Musique de danse.

VARIETES. — 19.35 (PP) La guinguette; 20.30 (PP) Tangos d'hier; 20.45 (Lux.) Drames de la vie; 20.50 (PN) La revue du rire (transmiss. A.B.C.); 21 (PP) Celles qu'on ne chante pas; 21.30 (PP) Caveaux et goguettes.

...et de dimanche

INFORMATIONS. — 7.30, 8, 12, 14, 19.45, 23.45 (PN); 9, 13.15, 23 (PP); 18.30 (PP) A vos ordres; 20.30 (PN) France-U.R.S.S.

SPORTS. — 15.33, 19 (PP).

EMISSIONS RELIGIEUSES. — PN : 8.30 Culte protestant; 10 Messe.

MUSIQUE. — 9 (PN) Musique de chambre; 11 (PN) Le repos du dimanche; 12 (PN) Concert; 14.5 (PN) « Monsieur Beaucaire »; 16.3 (PN) Orch. N. Chiboust; 17 (PN) Thé dansant; 18 (PN) Concert radio-symphonique; 19.40 (PP) Musique variée; 22.30 (PP) Balmusette.

THEATRE. — 18 (PP) « Lapointe et Ropiteau »; 20.55 (PP) Atlas-Hôtel ».

VARIETES. — 8.32 (PP) Mireille et Jaboune; 9.15 (PP) Disque de l'auditeur; 10.30 (PP) Aubade; 10.45 (PP) Tréteaux 47; 12.45 (PN) Grenier de Montmartre; 13.33 (PN) Folklore (Bourgogne); 13.35 (PP) Tour du monde; 14.35 (PP) Radio-pastiche; 14.45 (PP) Cas de conscience; 19.30 (PN) Chansons de l'Arctique; 20.30 (PP) Jeux radiophoniques; 20.50 (PN) Stars et vedettes; 21.10 (PN) Hier contre aujourd'hui; 22.30 (PN) Géographie musicale.

PARIS-INTER. — Inf. toutes les heures; 9.13 Un grand pianiste : Roger Machado; 9.30 Musique symphonique variée; 10.30 Musique légère anglaise; 11.3 Vedette de la B.B.C.; 11.30 Danses et chants de l'Amérique latine; 12.3 L'Amérique et sa musique; 12.30 Autour du monde; 13.3 Edwin Fischer, pianiste; 13.15 Musique de ballet : « La Nuit ensorcelée » (Chopin); Valse de « La Belle au bois dormant » (Tchaïkowsky); 13.45 Mélodies; 14.3 « La Damnation de Faust » (extraits »; 14.55 Transm. du Théâtre de Paris : « Messieurs mon mari », comédie; 18.3 Les belles opérettes; 18.30 Belles voix; 19.45 Dîner en musique; 20.15 Paroles de Paris; 20.35 Transmission de la B.B.C.; 21.33 Grands solistes; 21.45 Transmission de la B.B.C (suite); 2230 L'Opéra de dix heures : « L'Ambassadrice d'Auber ».

LUXEMBOURG (1 293 m.). — 7.45 « Bonjour le monde »; Météo; 8 « La Cigale »; 8.15 Inf.; 8.30 « Sourire en s'éveillant »; 9 Causerie religieuse; 9.15 Ensemble Carlo Kauffhold; 9.30 « Airs à succès »; 9.45 « Le trefle à cinq feuilles »; 12 Rina Ketty; 12.15 Inf.; 12.30 Suite variée d'airs connus; 13 « Bonjour de Paris », avec Lysiane Rey, Serge Veber et J.-J. Vital; 13.15 Inf.; 14 Concerts anglais; 18.30 Orchestre; 19 Le Luxembourg à ses amis; 19.15 Inf.; « Quelques lettres »; 20 Concerts anglais; 21 Dernières nouvelles; 21.1 Concerts anglais.

AU NAPOLÉON ET AU PALACE
MÉTRO : ÉTOILE — en version originale S/TITRÉE
MÉTRO : MONTMARTRE — en version française
COLUMBIA présente EN EXCLUSIVITÉ
J'ACCUSE CETTE FEMME
Mr DISTRICT ATTORNEY
Vos Vedettes préférées dans un film policier
Dennis O'KEEFFE, Adolphe MENJOU, Marguerite CHAPMAN, Michael O'SHEA
PERMANENT DE 14h A MINUIT
FILM COLUMBIA

LES AVIS SONT PARTAGES
Le Festival de Locarno a décerné un prix à MICHEL SIMON *pour son interprétation du « Docteur Ancelin » dans le film* NON COUPABLE.
Mais certains le préfèrent dans son extraordinaire composition du « Capitaine Palmer » de
LA TAVERNE DU POISSON COURONNÉ
qui passe actuellement au
GAUMONT PALACE ET AU REX
FAITES-VOUS UNE OPINION
en allant voir les deux !

2 ter, Boul. Saint-Martin — AMBIGU — Location BOT. 76-05
CE SOIR à 20 h. 45
MARIE DUBAS
joue un double personnage et présente son nouveau tour de chant avec BOUCOT dans « LA MAIN DE MA SŒUR » de René SARVIL - Musique de H. MARTINET
UN ENORME ECLAT DE RIRE

Quel beau Voyage — le nouveau Succès d'opérette du CASINO MONTPARNASSE

REVE DE VALSE à MOGADOR
Présentation nouvelle et fastueuse à grand spectacle en 11 tableaux de Henri VARNA - En cas de chaleur, salle à ciel ouvert

PORTE de LA VILLETTE
2 JOURS SEULEMENT !
Samedi 27 septembre soirée à 21 heures et dimanche 28 sept.
MATINEE 15 h.
soirée 21 heures
PINDER
le Géant des Cirques
3 heures de VRAI CIROUE
30 ATTRACTIONS
Venues des quatre coins du monde
Toute la journée : VISITE DES TENTES - MENAGERIES
LOCATION DES PLACES
GARAGE DE VELOS ET MOTOS gardé pendant la durée de chaque représentation

CASINO DE PARIS
En cas de chaleur, salle à ciel ouvert
CRI-CRI MULLER
PARIS EXTRA-DRY
Super-revue — Ses clous sensationnels
LES NUS CELEBRES
d'après les grands peintres

MEDRANO
« Le Cirque de Paris »
Ne manquez pas l'occasion UNIQUE de voir
BUSTER KEATON
en personne !...
6 DERNIERS JOURS

SEUL à PARIS
L'APOLLO
20, *rue de Clichy*
présente en grande exclusivité
MICHEL-ANGE de CARAVAGE
LE PEINTRE MAUDIT
avec
AMEDEO NAZZARI
— le Errol Flynn européen —
et CLARA CALAMAI

venez RIRE au ROYAL HAUSSMANN AU MELIES 2, RUE CHAUCHAT
et LE RITZ SALLE L. DELLUC 6, Bd de Clichy (PIGALLE)
avec RELLYS-ANDREX
avec LYSIANE REY - MARIE BIZET
dans les 3 COUSINES
un film désopilant
Une réalisation de J. DANIEL NORMAN
GRAY-FILM

C'est le mardi 7 octobre que commencera au PALAIS DE CHAILLOT, la série de représentations du GRAND BALLET RUSSE Col. W. De Basil qui remporte actuellement un succès triomphal au COVENT GARDEN de Londres.

Le GRAND BALLET RUSSE du Col. W. De Basil présentera : PAGANINI, L'OISEAU DE FEU, LE BAL DES CADETS, LE MARIAGE D'AURORE, COQ D'OR, LE PRINCE IGOR, CARNAVAL, LA SYMPHONIE FANTASTIQUE, SCHEHERAZADE, etc...

VERSION ORIGINALE
LES PORTIQUES
le Portrait de Dorian Gray
Tiré du roman d'OSCAR WILDE
George SANDERS, HURD HATFIELD, DONNA REED
VERSION FRANCAISE
CLUB DES VEDETTES

PERMANENT 14 h. à 24 h.
LUNDI et JEUDI : Permanent 14 h. 30 à 20 h.

Projection et sonorisation CHARLIN
Projecteur ACTUA-COLOR
Ensemble sonore ACTUAL

LE DRAP D'OR
DINERS - ORCHESTRES - ATTRACTIONS
Ouvert toute la nuit — ELY. 04-31

ANDREX
chante tous les soirs à
SA MAJESTE
chez LEDOYEN
avec
LES SŒURS ETIENNE
et le merveilleux orchestre de
MAURICE TOUBAS
A 17 h. : THE DANSANT
A 20 h. : DINER EN MUSIQUE
A 22 h. : CABARET
Samedis et Dimanches *au cours du thé*
LES SŒURS ETIENNE

MARBEUF
Un éclat de rire.
GINGER ROGERS, RONALD COLMAN
Double Chance
(LUCKY PARTNERS)
V.O
RKO RADIO FILMS

AU PERROQUET
49, rue de Ponthieu — ELY. 17-38
TOUS LES SOIRS DE 22 HEURES A L'AUBE
AVEC, DANS UNE AMBIANCE NOUVELLE
FERNAND DALLY
ET SES DOUZE CONCOURS EXISTENTIALISTES
RENTRÉE DE L'ORCHESTRE MAURICE MOUFLARD

GAITE-LYRIQUE
Soirée : 20 h. 30
Matinée : DIMANCHE 14 h. 30
CHANSON GITANE
ROGERS - Georges CECIL
Marina HOTINE - Chr. JUIN

MICHODIERE
PIERRE LARQUEY
JANE MARKEN
SAVEZ-VOUS PLANTER LES CHOUX ?
de Marcel ACHARD
avec
JEAN BROCHARD
et
ANNETTE POIVRE
CLAUDE NICOT
et
ANDRE BERVIL

TH. des CAPUCINES
Le grand succès du Théâtre Edouard-VII avec la rentrée de
CLAUDE DAUPHIN
dans
L'AMOUR VIENT EN JOUANT
Comédie de Jean BERNARD-LUC
avec
ROSINE DEREAN
200e

EDOUARD VII
MEG LEMONNIER • MONA GOYA
DANIEL LECOURTOIS
Comédie de MICHEL DURAN
Mise en scène de PASQUALI et CHRISTIAN GERARD
RYTHME — ELEGANCE — JEUNESSE — FOLIE
BOLERO

A PARTIR DU 30 SEPT.
Il faut voir
LE SPECTACLE DU
TRIO DES QUATRE
Gaîté-Montparnasse ● Agnès Capri

On a commencé à tourner, le 3 septembre, à Strasbourg, les extérieurs du film Paramount « SEALED VERDICT », Bientôt nous reverrons sur l'écran l'irrésistible et populaire héros de la jungle, Johnny WEISSMULER, avec le petit Johnny SHEFFIELD et la jolie Nancy KELLY dans le film R.K.O. : « LE MYSTERE DE TARZAN », au cours duquel il multiplie ses prouesses.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h. 15, Aïda.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Butterfly, Masques et Bergamasques.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Légataire universel, Le Bouquet. — (Luxembourg), 20.45, Les Affaires sont les affaires.
AMBASSADEURS, 21, La Route des Indes.
AMBIGU, 20 h. 45, La Main de ma sœur.
ATELIER, 21, Antigone.
ATHENEE, 21, Apollon de Marsac, Les Bonnes.
ANTOINE, 21, Les Jours heureux.
CAPUCINES, 21 h., L'Amour vient en jouant.
COMEDIE-WAGRAM, 21, Histoire très naturelle.
COMEDIE CHAMPS ELYSEES, 21, L'Immaculée.
EDOUARD-VII, 21 h., Boléro.
DAUNOU, 20 h. 45, Enlevez-moi.
GRAMONT, 21, Baby Hamilton.
GRAND GUIGNOL, 21, Carnaval des spectres.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons, une fille.
HUMOUR, 21, J'ai dix-sept ans.
LA-BRUYERE, 21, Mon Suicide.
MADELEINE, 21, Le Sexe faible.
MATHURINS, 21, Je vivrai un grand amour.
MICHEL, 21, Le Pois chiche.
MICHODIERE, 21 h., Savez-vs planter les choux.
MONCEAU, 21, Falindor.
MONTPAR.-G BATY 20.45 Amour des 3 oranges.
NOCTAMBULES 20.45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21, Chasse gardée.
PIGALLE 20.45, Le Fleuve étincelant.
PT-ST-MARTIN, 21, Vs n'avez rien à déclarer.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
SAINT-GEORGES, 21 h., Trois et Une.
THEATRE HEBERTOT, 20.45, Jeanne d'Arc.
THEATRE DE PARIS 21 h. MM. mon Marl.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 20.45, La Perverse Mme Russell.

OPERETTES

ALHAMBRA, 21, Clochemerle.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Phi-Phi.
CASINO-MONTPARN., 21, Quel beau voyage.
CHATELET, 20.30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Chanson gitane.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Souplex, Grello, Jambelle.
DEUX ANES, 21, Ah ! les vaches !
COUCOU, 21, René Paul, R. Rocca.
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21, A bride abattue.

VARIETES

A B C, mat. jeudi, sam., dim., lundi 15 soir, 20.45
BOBINO, 15-21, Rog. Nicolas, Ballets 1900.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-gry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nues et nus.
ETOILE, 21 h., Edith Piaf.
FOL.-BERGERE, 14.30, 20.15, C'est de la folie.
TABARIN, à partir de 21 h. 30, Ambiance.
LIDO, Made in Paris.
TYROL, 16 h., 30-21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Buster Keaton.
CIRQ D'HIVER, sam., 15-21, Fratellini, Niagara.
CIRQUE PINDER, 21 h., Porte de la Villette.

LE CINEMA

Films français

BALZAC, Non coupable.
CAMEO, L'Arche de Noé.
CESAR, Le Silence est d'or.
GAUMONT, La Taverne du Poisson couronné.
HELDER, Non coupable.
MARIGNAN, Capitaine Blomet.
MARIVAUX, Capitaine Blomet.
MAX-LINDER, Cabane aux souvenirs.
MOULIN-ROUGE, Le Diable au corps.
NORMANDIE, Le Diable au corps.
OLYMPIA, Le Diable au corps.
PARAMOUNT, Café du Cadran.
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
REX, La Taverne du Poisson couronné.
ROYAL-HAUSSMANN (Mélies), Les 3 cousines.
ROYAL-HAUSSM (Studio), Mariage de Chiffon.
ST-LAZARE-PASQUIER, Rendez-vous à Paris.
STUDIO PARNASSE, Le Coeu magnifique.
TRIOMPHE, Café du Cadran.
URSULINES, Le Corbeau.
VIVIENNE, Non coupable.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, To be or not to be.
ARTISTIC, Balalaïka.
AVENUE, Mr. Wilson perd la tête.
BROADWAY, Révolte à bord.
CINE-ETOILE, Mme Curie.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE CH.-ELYS., L'Apprentie amour.
COLISEE, En marge de l'enquête.
DELAMBRE, Contre-espionnage.
ELYSEE-CINEMA, Caravane d'amour.
ERMITAGE, Humoresque.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Double Chance.
NAPOLEON, J'accuse cette femme.
NEW-YORK, Chasse aux diamants.
PANTHEON, Démon de la chair.
PALAIS-ROCHECHOUART, Far-West.
PORTIQUES, Portraits de Dorian Gray.
LE PARIS, Question de vie ou de mort.
LA ROYALE, Révolte à bord.
STUDIO-ETOILE, To be or not to be.
THEATRE CHAMPS-ELYSEES, New-Orléans.

Films anglais doublés

AUBERT-PALACE, En marge de l'enquête.
BONAPARTE, Rio Rita.
CALIFORNIA, Révolte à bord.
CINECRAN, Apache, cheval de la mort.
CLUB DES VEDETTES, Portrait de Dorian Gray.
EMPIRE, Apache, cheval de la mort.
GAUMONT-THEATRE, En marge de l'enquête.
IMPERIAL, Apache, cheval de la mort.
PALACE, J'accuse cette femme.
RADIO-CINE-OPERA, L'Apprentie Amoureuse.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Humoresque.

Films italiens

APOLLO, Le Peintre maudit (v.o.).
BIARRITZ, Païsa (v. o.).
LE FRANÇAIS, Païsa (d.).
LYNX, Païsa (d.).
MADELEINE, Vivre en paix (vers. originale).
STUDIO UNIVERSEL, Ce soir rien de n. (v.f.).
STUDIO 28, Le Bandit (d.).

MOSCOU PREPARERAIT UN GOUVERNEMENT NON MARXISTE POUR L'EST DE L'ALLEMAGNE

Von Paulus et von Seydlitz pourraient être un jour les noyaux d'un cabinet destiné à rallier peu à peu autour de lui l'ensemble des Allemands

par PERTINAX

Si la conférence des quatre ministres des Affaires étrangères qui se réunira, à Londres, vers la fin de novembre, ne parvient pas à rétablir, dans les affaires d'Allemagne, l'harmonie des quatre puissances occupantes, si l'abime qui les sépare se creuse au lieu de se combler, nous savons ce que feront les États-Unis et l'Angleterre. Les gouvernements de Washington et de Londres précipiteront l'œuvre déjà commencée. Ils essaieront d'organiser contre la Russie soviétique l'Allemagne occidentale, c'est-à-dire une puissante usine et un puissant arsenal.

Mais que fera la Russie soviétique ? S'efforcera-t-elle de refaire l'unité de l'Allemagne contre les puissances occidentales en se servant du personnel et du programme communistes ? Naguère, on ne doutait pas que la Russie ne voulût créer une Allemagne marxiste. Mais, aujourd'hui, le jeu éventuel de l'U. R.S.S. apparaît beaucoup plus compliqué. Dans la main soviétique, le communisme allemand ne semble plus être qu'une carte entre bien d'autres cartes. Il apparaît qu'au besoin le gouvernement de Moscou n'hésiterait pas à instaurer un régime de l'Allemagne Orientale capable de rivaliser, en fait de nationalisme ou même de revisionnisme territorial, avec le régime que les Anglais et les Américains protégeront dans l'Ouest. Supposons que les Anglo-Américains installent un Brüning ou un Schumacher à Francfort-sur-le-Mein. Les Russes, s'ils croyaient y trouver le moyen de mobiliser de leur côté le patriotisme militaire des Allemands, se résigneraient assez facilement à introniser, dans leur portion d'Allemagne, un maréchal von Paulus ou telle grande personnalité chrétienne-démocrate.

Nous ne faisons que répéter un avertissement donné à ceux qui dirigent la bi-zone anglo-américaine par des observateurs politiques opérant à Berlin. Sur quels faits cet avertissement est-il fondé ? Il y a deux semaines ont été signalés, à Berlin, le passage et l'activité du lieutenant von Einsiedeln, l'un des principaux assistants du maréchal von Paulus au comité de « l'Allemagne libre », créé en pleine guerre, quelques mois après que le commandant de la Xe armée allemande eut été fait prisonnier. On ne sait au juste où réside le maréchal. Mais on croit savoir qu'une certaine activité politique lui est permise et que, de temps en temps, il se rend à Moscou. Appelé à déposer au procès de Nuremberg, un train spécial fut mis à sa disposition. Il bénéficie d'égards particuliers. Certains prévoient que lui et le général von Seydlitz, descendant d'une illustre famille, et l'un des notables du comité « l'Allemagne libre », formeront quelque jour le noyau d'un gouvernement de l'Allemagne orientale.

Mais on ne peut concevoir que des hommes comme von Paulus et von Seydlitz acceptent d'entrer dans l'alliance de la Russie s'ils ne sont pas assurés à l'avance d'un élargissement des frontières nationales ? Evidemment non. Cependant, il faut le dire, toutes les fois que le Kremlin est interrogé à ce sujet par les Polonais, la réponse est que les limites tracées à Potsdam doivent être regardées comme immuables. En dépit de tout cela, il est loisible à von Paulus d'estimer que si l'Allemagne de l'Ouest, sous protectorat anglo-américain, prenait de la consistance et de la vigueur, la nécessité de l'arracher aux protecteurs de Londres et de Washington pousserait le Kremlin à changer d'opinion. Dans la capitale tchèque, nous avons pu constater que, dans certaines circonstances, un tel revirement, de la part de la Russie, n'était pas tenu pour exclu.

Une vieille tradition d'alliances germano-russes

Tous ces traits sont un peu confus. Aucune conclusion irrésistible n'en sort. Mais nous pouvons retenir tout au moins que les Anglo-Américains, s'ils mettent sur pied une Allemagne occidentale dans le dessein de rallier autour d'eux tous les Allemands, ne sont pas assurés de gagner la partie. Le même jeu sera joué par les Russes et avec des chances de réussite égales aux leurs. Egales sinon supérieures, car, après tout, les projets d'alliance germano-russes ont derrière eux une vieille tradition et, jusqu'à nouvel ordre, la Russie possède, localement, la prépondérance militaire

Copyright by France-soir *and Pertinax.*

Les Alliés utilisaient la télévision nazie pour observer leurs bombardements

LONDRES, 27 septembre (U. P.). — Le « Daily Telegraph » révèle, ce matin, un nouveau secret de guerre : l'utilisation par les Alliés des émissions allemandes de télévision à partir de la Tour Eiffel. La portée maximum de ces émissions était évaluée à 96 kilomètres environ, mais un poste en liaison avec la R.A.F., situé à 280 kilomètres de Paris, réussissait à les capter. Et, assurément, les nazis télévisaient des films des destructions causées à Paris par les bombardements aériens anglo-américains, le commandement de la R.A.F. put contrôler tout à loisir et avec la plus grande précision les résultats des raids de ses escadrilles de nuit.

Jo Gardan

♠ SUITE DE LA PAGE 1

Gardan s'évada. Elles sont assez différentes de celles qui avaient été envisagées tout d'abord.

En arrivant au bas de l'escalier de la police judiciaire, au moment de traverser la cour, l'inspecteur Leduc, qui marchait à côté de Nouchy, se retourna vers son collègue Dhaussy, qui escortait Gardan :

— Attention à ton gars ! dit-il.

Dhaussy tourna alors la tête à droite. Il ne vit plus Gardan. L'inspecteur, assailli, bondit dans l'escalier et remonta quatre à quatre jusqu'au deuxième étage.

C'est à ce moment seulement, toujours d'après le gardien de la paix, que Gardan s'enfuit.

Quand Dhaussy avait tourné la tête, il n'avait pas pu voir son « client ». Gardan était alors masqué par le groupe formé par le gardien et France Sommeville. Il n'avait pas encore bougé.

Voyant son garde du corps remonter l'escalier, Gardan se glissa dans un groupe de visiteurs. A l'entresol il ouvrit la porte de communication du palais. Le tour était joué.

On a retrouvé le pardessus

Précisons que c'est dans les W.-C de la Cour de Cassation que l'on retrouva, cette nuit, le pardessus marron de Gardan et dans les poches duquel se trouvait encore le casse-croûte intact. On imagine alors qu'arrivé au bas de l'escalier donnant sur le quai où sa fuite était encore ignorée, il gagnait délibérément la rue pour s'enfuir en direction du Pont-Saint-Michel.

« Evasion par négligence »

Les responsabilités de l'évasion de Jo Gardan incombent incontestablement aux policiers chargés de l'escorter.

Gardan s'étant échappé sans bris de prison quelconques, ne pourra être poursuivi de ce fait.

Ces responsabilités sont de deux ordres : 1. Pénales ; 2. Administratives, afin de sanctionner ces négligences. M. Vassard, procureur de la République, a chargé M. Gollety d'une information pour évasion par négligence. Délit sanctionné par les articles 237 et suivants du code d'instruction criminelle, qui vont jusqu'à 2 ans d'emprisonnement lorsqu'il s'agit d'un criminel ou d'un évadé mourant les travaux forcés à perpétuité.

Signalons cependant que les poursuites peuvent cesser si, dans un délai de quatre mois après l'évasion, le prisonnier a été retrouvé, mais pas pour une autre cause.

D'ores et déjà, les deux inspecteurs Dhaussy et Leduc ont été suspendus provisoirement de leurs fonctions, ainsi que leur chef, l'inspecteur principal Hillard ; ce dernier, selon les règlements, aurait dû accompagner ses subordonnés. Précisons, enfin, que c'est le commissaire divisionnaire Vallecalle, de la Sûreté nationale, qui, chargé d'une commission rogatoire par le juge Gollety a été chargé de l'enquête.

Sinibaldi recherché dans les oliviers

AIX-EN-PROVENCE, 27 septembre (dépêche « France-soir »). — Sinibaldi est traqué près de l'étang de Berre. Est-il sur le point d'être arrêté ? C'est ce qu'on espère ce matin, sans cependant en être certain. Les hommes de la police mobile lancés sur ses traces se trouvent quelque part autour de l'étang de Berre.

PENSEZ aux vacances 1948

Avant de ranger vos lainages d'été, pensez à les préserver des mites. Prenez donc la précaution, facile, de les dégraisser avec PANAMYR et vous les retrouverez intacts au moment de prendre vos vacances.

PANAMYR, à froid, sans fatigue, sans effort, détache, dégraisse, nettoie et ravive tous tissus de laine, coton, soie, *les maintient à l'état de neuf.*

Demandez PANAMYR et seulement PANAMYR à votre fournisseur.

VINS DE TABLE DE DESSERT apéritifs JOSEPH MARTY vins PERPIGNAN

MARTY Fondateur

Expéditions directes immédiates par 60, 120, 220 litres. — Demander conditions

BASCULES
Tous appareils de pesage
ACHAT-VENTE-RÉPARATIONS
C.C.O., 15, r. Arsenal - ARC. 40-68

Vous aussi Apprenez à Danser par correspondance !
SUCCÈS GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité) GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyez enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (Service 9 F), 91, avenue de Villiers, PARIS (17e).

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUÊTES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94, RUE St-LAZARE TRI. 08-09

La viande

♣ SUITE DE LA PAGE 1

sans être une taxe, aurait pour objectif de faire pression sur les cours de gros. Les bouchers ne pourraient en aucun cas calculer leur prix de détail sur un prix d'achat supérieur au prix-plafond. Les cours de gros qui se jouent de tous les règlements accepteront-ils cette camisole de force ?

L'affaire en est là... En attendant, il faut payer plus de 300 fr., sans les carottes à 35 fr. la botte et les poireaux à 48 fr. le kilo, un banal et discret pot-au-feu qui coûtait à peine 20 fr. avant guerre !

Sokolovsky : « Si l'offensive des Ardennes avait réussi !... »

Mais von Paulus, pas plus que les communistes, n'a le monopole de la faveur soviétique. Le 6 septembre, le congrès national des chrétiens-démocrates s'est tenu à Berlin. Tous les grands leaders du parti étaient là. Edenauer et Arnold, de la bi-zone, Jacob Kaiser et Lemmer, de la zone russe. Le colonel Tulpanof, chef du département soviétique de l'Information, assista à l'ouverture du congrès et donna une réception. Jacob Kaiser se targue d'avoir eu les confidences du maréchal Sokolosky, commandant en chef soviétique. Des confidences marquées d'hostilité envers les Américains. « Nous aurions pu être débarrassés de tous ces intrus si l'offensive du maréchal von Rundstedt avait réussi, dans les Ardennes, en décembre 1944 » En vérité, les autorités russes ont fini par se brouiller avec Jacob Kaiser. Elles lui reprochent certains discours où le marxisme soviétique fut dénoncé comme marchandise étrangère que les Allemands ne sauraient accepter.

Les Russes ont laissé Kaiser et ses amis discourir sur la nécessité de rétablir l'unité politique de l'Allemagne avant la conférence de Londres, pour que la conférence de Londres soit forcée de prendre cette unité comme un fait. Mais ils se détournent brusquement d'un chef démocrate chrétien assez hardi pour s'en prendre au parti socialiste unifié. Ils l'ont fait attaquer par leur journal, la *Taglische Rundschau*. On put lire dans cette feuille un article déclarant que Lemmer et non pas Kaiser représentait exactement les vues du congrès. Lemmer est l'assistant de Kaiser.

Les lads de Maisons-Laffitte font la grève perlée

Les lads de Maisons-Laffitte ont décidé, au cours d'une réunion, de faire la grève perlée en vue d'obtenir une augmentation de salaire. Ils ont en outre décidé, tout en travaillant aux écuries, de s'opposer par tous les moyens au départ des chevaux pour les champs de course.

Pour la 14e fois Les 1/10e GUEULES CASSÉES ont gagné à la 29e tranche LE GROS LOT DE 12 MILLIONS avec le n° 231.661 EXIGEZ-LES PARTOUT

La Belgique n'est pas d'accord pour rendre les mines de la Ruhr aux Allemands

LONDRES, 27 septembre (Reuter). — Comme la France et la Hollande, la Belgique critique le plan anglo-américain de Washington, tendant à remettre aux Allemands la responsabilité de la direction des mines de la Ruhr.

On apprend aujourd'hui, de source autorisée, que la réponse belge est parvenue sous forme de lettre à M. Ernest Bevin, secrétaire au Foreign Office.

Les Belges considèrent que cette solution concentre une puissance trop grande entre les mains des Allemands, et, comme les Français et les Hollandais, ils aimeraient voir les mines dont la majorité des actions sont entre les mains de nationaux belges, administrées par des Belges.

D'autre part, le Luxembourg est d'accord sur tous les points importants avec la Belgique et la Hollande.

Une opposition larvée

— Je croyais vous avoir dit de démonter un socle de canon et de l'amener ici, dit l'Anglais.

Imperturbables, les hommes répondirent que la pièce était couverte de débris, que « Monsieur l'ingénieur » ne leur avait pas précisé de les enlever et qu'en conséquence ils attendaient des ordres.

— Vous voyez, me dit mon guide, voilà le genre d'opposition larvée à laquelle nous nous heurtons constamment. Les ouvriers allemands ne veulent rien faire contre Krupp. Tenez, cette grue, là-bas... L'administration de Krupp m'a affirmé qu'il lui faudrait trois mois pour la faire remettre en état. Avec des hommes du génie anglais, je l'ai réparée en un week end !

La dernière grande offensive du bourgmestre d'Essen se joue à un échelon plus élevé. Les Anglais ayant décidé de faire sauter par morceaux la partie des usines de Krupp qui doit être détruite, les Allemands, dont le service de renseignements dans l'usine est remarquable, poussèrent immédiatement des hurlements de désespoir en affirmant que les Anglais risquaient de faire sauter toute la ville.

Le commandant en chef de la zone britannique, résidant à Berlin, se déplaça spécialement pour calmer leur inquiétude. Il leur expliqua que les explosions seraient sans danger et leur promit qu'une démonstration leur serait faite avant que le projet fût mis à exécution. Si elle n'est pas satisfaisante, Krupp serait mis entre les mains de démolisseurs allemands. J'entends précisément l'ingénieur fixer par téléphone les détails de cette démonstration avec les experts anglais chargés de la mener à bien.

— Si vous ratez votre affaire, dit-il, les Allemands auront gain de cause et Krupp ne sera jamais détruit !

— Tout ce qu'ils veulent, c'est gagner du temps, m'explique-t-il ensuite. Il nous faudra quatre ans, en utilisant des explosifs pour raser Krupp. Les Allemands espèrent, en faisant traîner les choses en longueur, que de nouveaux développements interviendront et qu'ils parviendront à conserver leurs usines. Il ne leur faudra pas tant de temps pour les faire démarrer à nouveau et, si nous n'y veillons pas, y construire canons et munitions. Pensez donc ! 40 0/0 des ingénieurs de balistique sont plus d'une centaine de spécialistes de l'artillerie, comme par hasard employés dans les usines de la Ruhr, se trouvent à proximité immédiate d'Essen, prêts à répondre au premier appel de leur ancien patron.

Copyright by France-soir *and A. de Segonzac.*

RESTRICTION D'ELECTRICITE

Les Ets LEVITAN informent leur aimable clientèle que, pendant la période de coupures de courant et pour répartir les heures de travail, LEURS MAGASINS SERONT OUVERTS TOUS LES JOURS, de 8 h. 30 à 18 h. 30 sans interruption. Ils seront fermés le dimanche seulement.

LEVITAN, Ameublement, 63, bd Magenta, PARIS. Mo Gare de l'Est

"SECCOTINE" COLLE MÊME le FER

MARQUE DÉPOSÉE

Face au chantage des vaincus

◆ SUITE DE LA PAGE 1

l'intérêt de la ville qui fait agir la municipalité, mais l'influence de la famille Krupp qui est toujours aussi grande dans la région.

Je pensais que les Anglais, indifférents aux protestations des Allemands, passeraient outre et continueraient le démontage et la destruction de l'usine. J'appris qu'il n'en était rien. La Grande-Bretagne s'est mis dans la tête de traiter les Allemands par la douceur et de leur enseigner la démocratie par l'exemple. Tout ce que j'ai vu dans la Ruhr, le chantage de la faim, les grands industriels qui pensent à reconquérir leur hégémonie, l'arrogance renaissante des Allemands, la bataille de Krupp, m'a fourni la preuve que ces douces théories ont fait faillite.

Dans le cas de Krupp, les autorités britanniques acceptèrent de discuter avec les Allemands, point par point, chaque détail concernant le démontage et la destruction des stocks contenus dans l'usine et la démolition de l'usine elle-même. La municipalité, soutenue par la presse locale, qui souligna chaque sujet de friction et le monta en épingle, l'administration de l'usine, composée en grande partie d'anciens collaborateurs de Krupp s'opposèrent systématiquement à tout. Pour lutter contre ces gens, pour établir la liste des machines destinées aux réparations et organiser la démolition des ateliers, le gouvernement civil britannique désigna en tout et pour tout quatre ingénieurs. Etait-ce la peur d'effaroucher les Allemands ? Ces quatre hommes, heureusement, n'ont pas, envers les vaincus de cette guerre, les mêmes sentiments que la plupart des Anglais. Depuis six mois qu'ils ont commencé leur travail, ils ont appris à juger les adversaires auxquels ils ont affaire.

— Les Allemands, me dit l'un de ces ingénieurs, prétendent que tout peut être utilisé par eux. Ils pourraient, disent-ils, faire usage de toutes les machines-outils, même celles qui ne peuvent servir qu'à la fabrication d'armes, pour des engins pacifiques. La municipalité d'Essen a même tenté de récupérer une partie des 80.000 tonnes d'armes et de munitions trouvées chez Krupp et qui, finalement, furent découpées au chalumeau... Elle affirmait que les âmes des canons feraient d'excellentes canalisations et que les roues des tanks pourraient être employées pour les centaines de tramways qui sillonnent la Ruhr en tous sens. Mais venez donc voir les ateliers où nous rassemblons les machines destinées aux réparations...

Après avoir escaladé un pan de mur écroulé, je pénétrai dans un vaste hangar. Deux canons géants étaient rangés dans un coin. C'étaient ceux du cuirassé « Jean-Bart », que les Allemands avaient amenés de Casablanca et qui attendent chez Krupp que la France en prenne livraison. Quatre ouvriers étaient assis dans un coin.

Une opposition larvée

— Je croyais vous avoir dit de démonter un socle de canon et de l'amener ici, dit l'Anglais.

Imperturbables, les hommes répondirent que la pièce était couverte de débris, que « Monsieur l'ingénieur » ne leur avait pas précisé de les enlever et qu'en conséquence ils attendaient des ordres.

— Vous voyez, me dit mon guide, voilà le genre d'opposition larvée à laquelle nous nous heurtons constamment. Les ouvriers allemands ne veulent rien faire contre Krupp. Tenez, cette grue, là-bas... L'administration de Krupp m'a affirmé qu'il lui faudrait trois mois pour la faire remettre en état. Avec des hommes du génie anglais, je l'ai réparée en un week end !

La dernière grande offensive du bourgmestre d'Essen se joue à un échelon plus élevé. Les Anglais ayant décidé de faire sauter par morceaux la partie des usines de Krupp qui doit être détruite, les Allemands, dont le service de renseignements dans l'usine est remarquable, poussèrent immédiatement des hurlements de désespoir en affirmant que les Anglais risquaient de faire sauter toute la ville.

Le commandant en chef de la zone britannique, résidant à Berlin, se déplaça spécialement pour calmer leur inquiétude. Il leur expliqua que les explosions seraient sans danger et leur promit qu'une démonstration leur serait faite avant que le projet fût mis à exécution. Si elle n'est pas satisfaisante, Krupp serait mis entre les mains de démolisseurs allemands. J'entends précisément l'ingénieur fixer par téléphone les détails de cette démonstration avec les experts anglais chargés de la mener à bien.

— Si vous ratez votre affaire, dit-il, les Allemands auront gain de cause et Krupp ne sera jamais détruit !

— Tout ce qu'ils veulent, c'est gagner du temps, m'explique-t-il ensuite. Il nous faudra quatre ans, en utilisant des explosifs pour raser Krupp. Les Allemands espèrent, en faisant traîner les choses en longueur, que de nouveaux développements interviendront et qu'ils parviendront à conserver leurs usines. Il ne leur faudra pas tant de temps pour les faire démarrer à nouveau et, si nous n'y veillons pas, y construire canons et munitions. Pensez donc ! 40 0/0 des ingénieurs de balistique sont plus d'une centaine de spécialistes de l'artillerie, comme par hasard employés dans les usines de la Ruhr, se trouvent à proximité immédiate d'Essen, prêts à répondre au premier appel de leur ancien patron.

Copyright by France-soir *and A. de Segonzac.*

Sokolovsky : « Si l'offensive des Ardennes avait réussi !... »

Mais von Paulus, pas plus que les communistes, n'a le monopole de la faveur soviétique. Le 6 septembre, le congrès national des chrétiens-démocrates s'est tenu à Berlin. Tous les grands leaders du parti étaient là. Edenauer et Arnold, de la bi-zone, Jacob Kaiser et Lemmer, de la zone russe. Le colonel Tulpanof, chef du département soviétique de l'Information, assista à l'ouverture du congrès et donna une réception. Jacob Kaiser se targue d'avoir eu les confidences du maréchal Sokolosky, commandant en chef soviétique. Des confidences marquées d'hostilité envers les Américains. « Nous aurions pu être débarrassés de tous ces intrus si l'offensive du maréchal von Rundstedt avait réussi, dans les Ardennes, en décembre 1944 » En vérité, les autorités russes ont fini par se brouiller avec Jacob Kaiser. Elles lui reprochent certains discours où le marxisme soviétique fut dénoncé comme marchandise étrangère que les Allemands ne sauraient accepter.

Les Russes ont laissé Kaiser et ses amis discourir sur la nécessité de rétablir l'unité politique de l'Allemagne avant la conférence de Londres, pour que la conférence de Londres soit forcée de prendre cette unité comme un fait. Mais ils se détournent brusquement d'un chef démocrate chrétien assez hardi pour s'en prendre au parti socialiste unifié. Ils l'ont fait attaquer par leur journal, la *Taglische Rundschau*. On put lire dans cette feuille un article déclarant que Lemmer et non pas Kaiser représentait exactement les vues du congrès. Lemmer est l'assistant de Kaiser.

Une vieille tradition d'alliances germano-russes

Tous ces traits sont un peu confus. Aucune conclusion irrésistible n'en sort. Mais nous pouvons retenir tout au moins que les Anglo-Américains, s'ils mettent sur pied une Allemagne occidentale dans le dessein de rallier autour d'eux tous les Allemands, ne sont pas assurés de gagner la partie. Le même jeu sera joué par les Russes et avec des chances de réussite égales aux leurs. Egales sinon supérieures, car, après tout, les projets d'alliance germano-russes ont derrière eux une vieille tradition et, jusqu'à nouvel ordre, la Russie possède, localement, la prépondérance militaire

Copyright by France-soir *and Pertinax.*

Les Alliés utilisaient la télévision nazie pour observer leurs bombardements

LONDRES, 27 septembre (U. P.). — Le « Daily Telegraph » révèle, ce matin, un nouveau secret de guerre : l'utilisation par les Alliés des émissions allemandes de télévision à partir de la Tour Eiffel. La portée maximum de ces émissions était évaluée à 96 kilomètres environ, mais un poste en liaison avec la R.A.F., situé à 280 kilomètres de Paris, réussissait à les capter. Et, assurément, les nazis télévisaient des films des destructions causées à Paris par les bombardements aériens anglo-américains, le commandement de la R.A.F. put contrôler tout à loisir et avec la plus grande précision les résultats des raids de ses escadrilles de nuit.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR SAMEDI 27 SEPTEMBRE 1947

1re course : RISSOLE, Péronne, Pérouse.
2e course : FLIGHTY DAMSEL, Slockawn, Lotte.
3e course : PEPITO, Capricieuse, Mélusine.
4e course : MONGOL, Kerrie, Mado.
5e course : CAPITAINE, Ketmie, Fanfare.
6e course : REGULAR'S RUBY, Garron, Furniture, Censure.
7e course : LOTTY'S LUGGAGE, Pipermint, A Day.
8e course : HALFPENNY MUG, Saponaire Moor, Mascot.

Prochaine réunion : lundi 29 septembre 1947.

Hostellerie du Cygne Royal
11 Rue du Connétable Tél. 04
CHANTILLY
L'Hostellerie en vogue !!
EN SEPTEMBRE :
SES POISSONS ET SON GIBIER
CADRE TRÈS ÉLÉGANT

Le Syndicat des négociateurs-représentants en vente de fonds de commerce, industries et biens immobiliers de la France métropolitaine et d'outre-mer informe ses adhérents qu'une

REUNION D'INFORMATION

aura lieu dans ses locaux, au 47, rue de la Victoire, Paris-9e le samedi 4 octobre courant, à 15 h. précises.

Présence indispensable.

Négociateurs non membres du Syndicat seront les bienvenus.

(Communiqué)

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART », PARIS

Il est question, en haut lieu, de modifier le texte de la devise de la République française. Le mot « liberté » serait remplacé par « dirigisme ». L'encre utilisée à la modification de tous les imprimés administratifs sera récupérée par l'interdiction à tout fonctionnaire de mettre les points sur les i.

(Communiqué)

DÉTAILLANTS !
Nous pouvons vous expédier de suite des ECHARPES EN LAINE, TISSEES MAIN à des prix intéressants.
Renseignements sur demande aux Etablissements W. M.
Bonneterie en gros
159, rue Auber, Tourcoing (Nord)

VENTE EN GROS Tissus hommes dames
Cotonnades, doublures, pulls et écharpes
Prix et échantillons sur demande.
Maroc-Agence, 36, r. Nationale, Casablanca

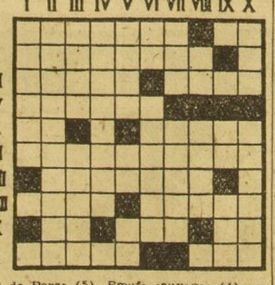
CHARMY
Cannes - Le Touquet - Hollywood
présente sa collection d'hiver tous les jours à 15 heures à partir du 1er octobre
27, rue du 4-Septembre, PARIS

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 784

HORIZONTALEMENT. — I. Elle fait partie du couvert des enfants (7 lettres) Vieille langue (2). — II. Qui ne se voit pas couramment (8). — III. Du nom d'un roi de Perse (5). Bœufs sauvages (4). — IV. Bruit de sonnette (6). — V. Unit le discours (2). Privé de chef (5). — VI. Pas naturel (10). — VII. Petit barboteur (8). — VIII. Prêt à être mangé (4). Vengeance animale (5). — IX. Deux lettres de Loudun (2). Possessif (3). Abréviation courante (2). — X. Mère d'une immense famille (3). Entrée dans le monde (3).

VERTICALEMENT — I. Attelage (6 l.) — II. Qu'on ne peut comprendre (10) — III. Pour bien des femmes, peu importe qu'elle soit laide (4). Qui ne veut pas s'attendrir (5) — IV. Dont les succès sont monnaie courante (8) — V. Il bâtit Samarie (4). Démonstratif (2). Pronom). (2) — VI. Article (2). Qui ne présente pas de phénomène électrique (6) — VII. Bienheureux (3) Ils marquent certains passages (5). — VIII. Terminaison d'infinitif (2). Victoire de Napoléon (4). — IX. Mis en marche (2) Saint (3). — X. Est parfois embarrassant (3). Va au delà (6).



Solution du problème n° 783

HORIZONTALEMENT. — I. Raphia. Mou — II. Epaisseurs. — III. Crin Se. — IV. Herdbook. — V. Is. Oribus. — VI. Suif. Mue. — VII. Ni. Enfumées. — VIII. Ens. Enée. — IX. Conseil. — X. Pâteuse. Or.

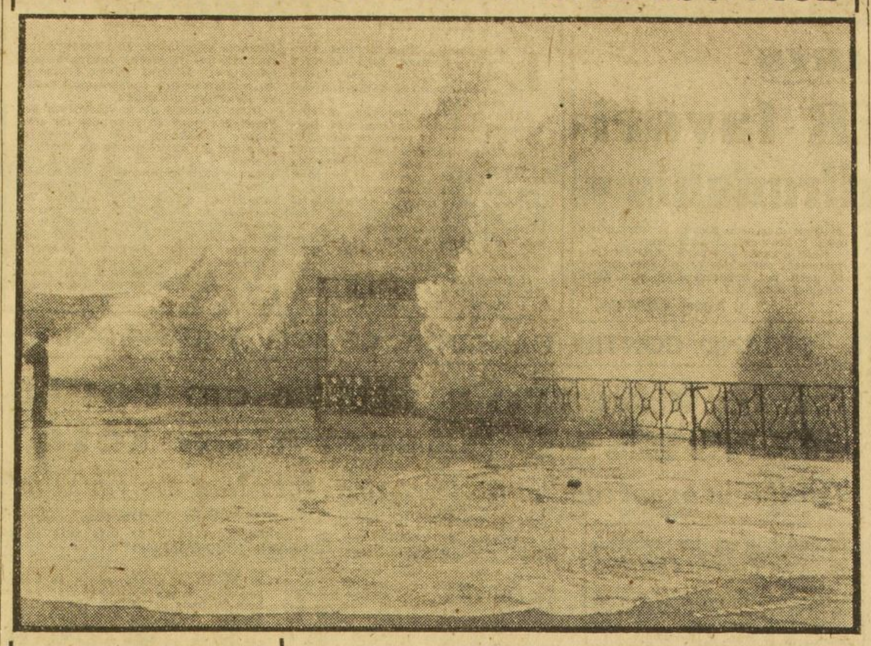
VERTICALEMENT. — I. Rechigné — II. Après. Inca. — III. Pair. Sot. — IV. Hindoue. Ne. — V. Is. Brin. Su. — VI. Assoiffées. — VII. Ob. Unie. — VIII. Mû Kummel. — IX. Ors. Suée. — X. Usée Es. Er.

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

D France-soir 3

CE N'EST PAS LE CAP DES TEMPÊTES MAIS LA PROMENADE DES ANGLAIS A NICE



NICE, 27 sept. (Dép. F.S.). Des vagues monstrueuses ont déferlé, à Nice, au cours de la tornade qui s'est abattue hier sur la Côte d'Azur. Notre photo montre une de ces vagues se brisant sur la Promenade des Anglais, qui est à plusieurs mètres au-dessus du niveau de la plage et qui a été inondée. Les veilleurs de nuit des établissements de bains ont failli périr dans leurs cabines souterraines. Ils n'ont pu se dégager qu'après plusieurs heures d'efforts. De nombreuses familles vivant dans les sous-sols sont sans abri. Ce matin, un vent violent s'est levé et les Niçois craignent une recrudescence de la tempête.

La tornade ravage l'Italie du Nord

La gare de Milan est inondée

MILAN, 27 septembre (Dépêche « France-soir »). — La tornade qui s'est abattue sur l'Europe pendant les dernières 48 heures a causé d'importants dommages en Italie.

Des pluies torrentielles ont ravagé les cultures dans la campagne du Piémont et de la Lombardie. Plusieurs milliers de maisons (9.000 environ) ont été envahies par les eaux. La gare de Milan est totalement inondée et près de 200 bâtiments de la ville se sont écroulés.

Nouvelle séance de « sauvetage du franc »

Le Comité d'assainissement financier s'est à nouveau réuni ce matin à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Ramadier. On sait que ses travaux doivent prendre fin avant octobre. M. Ramadier rendra alors publiques les décisions prises.

« Nous savions que tout nous était possible... » nous dit un des 76 évadés de Carrère

18 "collabos" seulement sont repris

VILLENEUVE-SUR-LOT, 27 septembre (De notre envoyé spécial, J.-L. DARIEL, par téléphone). — Pendant vingt-cinq heures, pataugeant dans les bois et les champs détrempés par la pluie, les deux fuyards qui étaient maintenant devant moi avaient tenté leur chance. Tenté de fuir le plus loin possible de ce camp de Carrère d'où ils s'étaient échappés jeudi soir avec soixante-quatorze autres détenus.

Ils portaient à 18 le nombre des évadés repris.

Le moins harassé parla :

— Quand nous nous sommes mis à tourner en rond dans la nature, sans savoir où nous allions, nous avons vite compris que nous avions perdu la partie. Nous n'avions rien préparé pour cette évasion, puisque une heure avant qu'elle se déclenche, nous n'en savions encore rien de précis. Depuis quelque temps, on sentait évidemment que quelque chose se tramait.

Ordre formel : ne pas tirer

Le lendemain de la mutinerie du camp de Noé — on sait tout en prison, et souvent avant les gens en liberté — nous avions compris que tout nous était possible. Mais ceux qui avaient organisé le coup, n'en avaient pas donné les détails, bien sûr ! Il y a toujours des « mauches »... Et, jeudi soir, à 10 h. 10, dans la baraque 8, nous étions tous couchés quand on nous cria du dehors : « Enfoncez la porte, sortez, c'est l'occasion de f... le camp. » En quelques secondes, nous étions avec les détenus des baraques 9 et 10 qui avaient fait déjà sauter de ses gonds la première porte de l'enceinte et se précipitaient pour bousculer la seconde. C'est alors qu'une pierre entourée de fils de fer fut lancée sur la ligne électrique pour provoquer un court-circuit. Tout le camp était dans l'obscurité et, devant nous, un champ...

« Nous savions que tout était possible !... » Cette phrase, tous les détenus de France, c'est certain, y ont songé depuis huit jours, depuis que la preuve a été acquise à Noé qu'il était formellement interdit à des gardiens de faire usage de leurs armes.

Du menu fretin

Devant ce peu de risques, si ce n'est celui d'aller séjourner au « mitar », l'inconcevable est que le camp ne se soit pas vidé sur-le-champ. Mais à quoi bon ? Les neuf cents internés de Carrère ne constituant, en vérité, que le menu fretin de la collaboration, n'ont que des peines ne dépassant pas dix ans de travaux forcés. On relève dans les évadés 48 ouvriers et manœuvres, 12 cultivateurs, 6 employés de commerce, 3 commerçants, etc. Pas de Panneboeuf, pas de de Verchère, mais de pâles figures dont la plupart anciens détenus de droit commun.

— Des grégaires, comme les qualifiait le surveillant-chef du camp, M. Sautel.

Des grégaires incapables de s'organiser et de suivre un chef.

— Quand la première vague des évadés fut passée, ajouta M. Sautel, plus de 300 détenus, vociférant, hurlant : « La liberté ! La liberté ! » ou chantant : « Contre nous, de la tyrannie... » pour se donner du courage, sortirent à leur tour des cantonnements. Mais les portes avaient été refermées et il me suffit d'aller parlementer une heure au milieu de ces énergumènes pour qu'ils finissent par regagner leurs baraques.

Cette fois, l'invraisemblable comédie qui s'était déroulée au camp de Noé, où l'on vit des gardiens fuir et des prisonniers ramener ceux-ci par le collet, ne s'est pas reproduite.

UNE NOUVEAUTÉ

BAINS MOUSSE TAILOR
DANS TOUTES LES PARFUMERIES
CHICAGO U.S.A.

UNE NOUVEAUTÉ

M. BLACHE, 12, CH.-d'ANTIN - PRO. 45-89

RÉVÉLEZ le SEX-APPEAL de votre CHEVELURE

ET SOYEZ DÉSORMAIS PLUS BELLE QUE JAMAIS !

80 % du Charme de votre visage émane de vos cheveux. « Sex-appeal », « Séduction », « Glamour » dépendent de leur perfection. Jusqu'ici l'on tentait d'aviver la nuance des cheveux par de la simple brillantine. Cette méthode est périmée. Désormais, vous pouvez donner à vos cheveux l'éblouissant attrait des « Ultra-Reflets » dus à la luminescence particulière de la Cholestérine contenue dans l'huile pure « BALC », brevet exclusif. Les « Ultra-Reflets » embellissent et font resplendir la chevelure comme on ne l'avait jamais vu. Essayez dès aujourd'hui et profitez de cette offre spéciale : **Contre cette annonce découpée et adressée sans affranchir à « BALC » S. P. P., 21, rue de la Paix, Paris - Service F. 16, vous recevrez un coupon qui vous permettra d'acheter votre premier flacon avec une réduction de prix.**

VAPORISEZ LA BRILLANTINE BALC MODÈLE COMBINÉ FLACON ET VAPORISATEUR

BALC
BRILLANTINE LUMINEUSE
A LA CHOLESTÉRINE

Société d'Horlogerie du Doubs
106 RUE LAFAYETTE PARIS 10e

2.340 F

N° FS1 - MONTRE-BRACELET. HOMMES, DAMES OU GARÇONNETS, 15 RUBIS ..... 2160 F
N° FS2 - ÉTANCHE, SOIGNÉE 15 RUBIS ..... 2340 F
N° FS3 - ÉTANCHE DE LUXE, LUMINEUSE 15 RUBIS ..... 2522 F
AVEC PETITE TROTTEUSE
CATALOGUE N° 286 SUR DEMANDE

Apprenez l'Anglais chez vous
ACHETEZ
« L'ANGLAIS PAR LA RADIO »
(Cours pour les débutants)
Chez tous les libraires
Prix de vente : 75 fr.

Ce texte en mains, vous pourrez suivre les leçons qui seront diffusées chaque semaine, tous les vendredis et samedis, à partir du
17 OCTOBRE
par le Service français de la
B. B. C.

AVIS
ACTUELLEMENT RABAIS IMPORTANTS
VENEZ VISITER LES 6 ÉTAGES DE MEUBLES
ANCIEN ET MODERNE OCCASIONS
Reprise en Compte de tous Meubles
LE MUSÉE DU MOBILIER
72, Rue de Clichy, 72
(à 50m de la Place Clichy)

DEVENEZ DÉTECTIVE PRIVÉ
Grâce aux cours par correspondance de l'ÉCOLE INTERNATIONALE de DÉTECTIVES EXPERTS
Études primaires suffisent
DIPLOME - PLACEMENT
Succès garanti - Les meilleures références. Demandez, sans aucun engagement, la notice gratuite. Ecrire : E. I. D. E. (Serv. F. L.) 21, rue Béranger, PARIS (IIIe)

Apprenez le DESSIN
Une magnifique brochure illustrée de 20 pages, véritable introduction à la joie de dessiner est envoyée gratuitement et sans engagement à tous ceux qui voudraient apprendre le dessin par correspondance. Vous qui aimez le dessin, un des nombreux cours du DESSIN FACILE vous passionn

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

AUTOUR DE PARIS

Bernard GAUTHIER favori de la bataille des « affranchis »

Si vous allez à la boxe, vous savez que quelques secondes avant le gong annonçant le début d'un round, il y a l'avertissement traditionnel : « seconds, dehors ! »

Demain, au Parc, Jeff Scherens veut reconquérir Paris

Le Parc des Princes ferme ses portes demain. Mais, en attendant l'arrivée des routiers du grand prix de l'Equipe, il veut être le théâtre d'une grande journée du sprint. Les Parisiens pourront assister à une vraie revanche des championnats du monde. C'est en effet la première fois depuis la compétition internationale que Scherens, « champion du monde sans maillot », se produira sur la piste rose du Parc. La manifestation revêtira un caractère tout particulier, car le « Poeske » ne vient pas uniquement chercher la confirmation de son titre.

On se souvient des fâcheux incidents lors de ce championnat. Scherens veut à nouveau reconquérir le public parisien qui fut « son public ». On comprendra alors aisément avec quel moral il affrontera les Senfftleben, Plattner, Astolfi, Van Vliet et Derksen. Gérardin lui donnera-t-il la réplique ? S'il faut en croire son soigneur et ses confidences personnelles, on peut dire que Toto est craintif.

— Je n'ai plus ma forme du championnat du monde, précise Gérardin. Je suis fatigué par mes nombreux voyages à l'étranger.

Mais nous savons qu'il prépare minutieusement cette rencontre.

Ajoutons que les meilleurs stayers français se retrouveront une heure derrière grosses motos. Lemoine, Chaillot, Minardi, Lesueur. — D. M.

Dans les écuries de courses des grandes marques de cycles, les choses se passent à peu près de la même façon.

Nous ne dirons pas que la formule est mauvaise. Mais il peut être intéressant de voir les seconds aux prises en dehors de leur programme de servitudes.

Demain, sur les routes de la grande banlieue de Paris, le Grand Prix de *l'Equipe* aura le mérite d'affranchir les routiers de leurs obligations habituelles.

Cette année, la plupart des chefs de file ont déserté une course où ils risquaient, d'ailleurs, de faire piètre contenance après dix semaines ininterrompues de courses sur pistes.

Par contre, une invraisemblable cohorte de régionaux monte de tous les coins de France pour chercher une consécration à une saison généralement bien employée dans les épreuves importantes de province. Certains jeunes belges aussi, désireux de trouver une place dans une grande équipe 1948, descendent à Paris pour y déployer leur talent.

Tel est le climat dans lequel va se dérouler le final routier de la saison cycliste parisienne.

Consolation ou transition

Pour De Muer, Caffi, Muller, Dangulliaume, Thiétard, Chupin, Diot, Le Start, Bonaventure, Rémy, Lucien Lauck, Guégan, Mahé, Bourlon, Lucas, c'est l'occasion unique de terminer l'année en beauté.

Mais Antonin Rolland, Bernard Gauthier, Baratin, du Lyonnais; Londero, Geminiani, Jo Nért du Centre; Ciermont, Valentin, Latorre, Dolhats, du Midi; Pascal Gnazzo, Marius Bonnet, Baffert, Gaby Gaudin, Butteux, pour ne citer que les principaux régionaux; et, chez les Belges, Grysolle, Dubuisson, Geus, Caupain, Depredhomme, Lambrecht, Van Verre, Schotte, De Simpelaere, Paepe, Remue, Mathis, Ryckaert, viennent avec des intentions nettement belliqueuses.

Deux favoris en opposition

Nous voyons très bien Caffi, Muller, Chupin, Le Strat, Bernard Gauthier, Gnazzo, Geus, Lambrecht, défendre leurs chances dans une longue échappée. Ils devraient pouvoir résister à des hommes comme De Muer, Mahé, Lucas, Butteux, Depredhomme, Dubuisson, Schotte, De Simpelaere, qui n'interviendront qu'après.

Dans ce groupe de tête, deux éléments retiendraient notre attention : Bernard Gauthier et Caffi, l'espoir grenoblois et l'ex-champion de France. Il faut choisir... BERNARD GAUTHIER sera notre favori; parce que nous l'avons vu finir remarquablement le Grand Prix des Nations dimanche dernier et aussi parce qu'il a un moral de vainqueur.

Nous n'avons pas parlé de Dessertine; justement parce que cette année encore, en dépit des apparences, il sera notre outsider numéro 1.

André COSTES.

Robic, Bartali et Coppi escaladent la même côte à Lausanne

LAUSANNE, 27 septembre (de notre envoyé spécial permanent René MOSSU). — Cet après-midi, sur l'esplanade de Montbenon, à Lausanne, se joue en circuit, le prélude des deux grandes journées cyclistes inscrites au programme de la Pédale Lausannoise. 6 équipes de quatre hommes participent à l'omnium international.

France : Robic, Fachleitner, Teisseire, De Gribaldi;

Italie : Coppi, Bartali, Rigoni, Brambilla.

Luxembourg : Puiri, Kirchen, Diederich, Goldschmidt;

Suisse I : Kubler, Schaer, Gl. Wellenmann;

Suisse II : Guyot, Leuc, Freiwogel, Aeschlimann ;

Suisse (étrangers) : Tarchini, Croci-Torti, Camellini, Giacomini.

Les organisateurs vaudois ont donc réussi le tour de force de rassembler pour la première fois à l'étranger les quatre grandes vedettes du cyclisme routier de la saison : Robic, Bartali, Coppi, Kubler. Mais demain matin, dans la course de côtes, à travers Lausanne, les grands de la montagne se retrouveront sur leur terrain favori

Encore que la célèbre rampe de 4 km. 500 soit plus spécialement propice aux grimpeurs, sprinters, la lutte entre Bartali et ses rivaux promet d'être d'une sévérité exceptionnelle. Le record détenu (11 m. 26 sec.) par le vainqueur de l'an dernier, Fermo Camellini, sera-t-il battu ?

Les vedettes se retrouveront l'après-midi au vélodrome

— Dimanche après-midi le vélodrome Excelsior, de Lausanne, fera disputer un grand critérium international où se retrouveront en présence les vedettes engagées à Lausanne : le champion de France Emile Idée et Louviot, Les Belges Van Stenberghen et Sommers compléteront cette remarquable brochette de champions.

50.000 francs pour un tour !

Il y a trente prix d'une valeur de 200.000 francs au Grand Prix de l'Equipe. Le vainqueur, pour sa part, touchera 50.000 francs.

Les primes en plus, bien entendu, ainsi que la gratification de son constructeur.

« L'Aigle noir » *au départ des grandes classiques*

BRUXELLES, 27 septembre (de notre corresp. partic.). — L'ancien champion du monde de la route Marcel Kint, dit « l'Aigle noir », a l'intention de faire sa rentrée lors des grandes classiques de 1948. En attendant, il courra sur piste avec Sercu.

Piqué au vif par l'exemple Bartali, le Flamand veut réaliser de nouvelles ambitions sportives. Le « come-back » de Kint pourrait valoir de belles satisfactions à l'écurie d'Antonin Magne, car il est acquis que Kint renouvellera son contrat chez Mercier.

Marcel FLUCHE.

Le souvenir de Léo Lagrange
par Jean ESKENAZI

LA mémoire d'un parfait honnête homme sera honorée cet après-midi au stade Jean-Bouin et demain à Colombes.

Celle de Léo Lagrange, le seul ministre des Sports qui soit parvenu à laisser un souvenir durable. Il avait des idées larges et jamais le moindre sectarisme n'effleura son esprit. Il savait ouvrir sa porte à tous ceux qui pouvaient l'aider à réaliser une œuvre durable. Il avait mieux que l'intelligence. La France n'a jamais manqué d'hommes intelligents mais Léo Lagrange avait cette qualité plus rare : le caractère.

Il fut un homme comme l'entend Kipling dans son admirable poème. Son ministère a dû faire sourire les éternels sceptiques. Il a rassuré les rêveurs qui finissent toujours par triompher. Il vaut mieux croire à un ministère des Loisirs qu'à celui de l'énergie atomique.

Dans la lutte de la libération de l'individu pour la conquête de son propre bonheur, Léo Lagrange aura été à l'avant-garde du combat comme il le fut sur le champ de bataille pour défendre ce qui valait d'être défendu. Il avait cru profondément au sport pour faire le bonheur de l'homme. Encore maintenant il ferait figure de précurseur ! Il a bien mérité que les sportifs français honorent aujourd'hui sa mémoire comme il a mérité la digne compagne qui conserve aujourd'hui encore son pieux héritage.

STRAND CONTRE HANSENNE, CE SOIR A JEAN-BOUIN

Si le « lièvre » muse en route HANSENNE passera en tête !

Car il veut avant tout battre le record de France des 1.500 m.

Ce matin, dans le clan de Marcel Hansenne, l'optimisme ruisselait. Le manager du recordman de France, sortant pour une fois de sa réserve, alignait des chiffres, totalisait et concluait :

— A moins d'un accroc toujours possible, Marcel battra le record de France des 1.500 mètres, qu'il détient avec 3' 48"5. Le temps favorable l'aidera. Le temps défavorable le gênera mais, de toute façon, il améliorera sa meilleure performance.

Acceptons-en l'augure.

En admettant que ce soir — à partir de 16 heures 30 à Jean-Bouin — Hansenne fasse faire un nouveau bond au record de France en battra-t-il pour autant le fameux Suédois Strand ? Ce double serait, évidemment, un joli succès.

Mais autant il est facile, en se basant sur des chiffres, de calculer la performance possible du champion français, autant il est difficile de juger de celle du Suédois, qui personnifie l'irrégularité. Strand se présentera-t-il en vedette soucieuse de son prestige ?... en recordman désireux de prouver que le temps de 3'43"7 de fut pas l'effet du hasard ? Ou bien, satisfait des agréables vacances passées en Grèce et sur notre Côte d'Azur, affrontera-t-il son adversaire en dilettante ?...

Questions auxquelles il est évidemment impossible de répondre.

Une chose en tout cas est réglée... ou paraît l'être : celle du « lièvre » Hansenne n'aura pas besoin. Jean Vernier Mais Vernier, qui aura fort à faire demain dimanche contre Eriksson sur 3.000 mètres, ne tient pas tellement à s'user les « griffes » cet après-midi pour faire le jeu de Hansenne. Ne disposant pas d'autre lièvre « convenable » le champion français se désolait lorsque la solution lui apparut, toute simple : pourquoi n'utiliserait-il pas le Belge Swallens, lièvre officiel du Belge Gaston Reiff...

A première vue, pas de difficulté. Les choses en sont là. Mais Hansenne cependant n'est qu'à demi confiant car il craint que Swallens manque de vitesse. Aussi son plan est-il d'ores et déjà dressé : si Swallens muse trop en route, il l'abandonnera pour tenter seul sa chance.

Du beau travail en perspective !

Du beau travail aussi dans le 400 haies qui suivra car Arifon veut absolument faire ce que fit Jacques André en début de saison « battre le fameux Suédois Rune Larsson.

Et tout fait supposer qu'il peut y parvenir !

Robert MARCHAND.

Strand ! c'est un artiste... *nous dit Torsten TEGNER*

Lennart Strand est resté couché toute la matinée. Impossible d'obtenir de lui une réponse définitive en ce qui concerne sa participation aux 1.500 mètres de ce soir, à Jean-Bouin.

— Peut-être !... s'est-il contenté de nous dire.

Quant à Torsten Tegner, rédacteur en chef de l'« Idrotsbladet » et chef de la délégation suédoise, il nous a déclaré :

— Strand !... c'est un artiste. Il est difficile de surprendre ses intentions. Mais c'est un brave garçon, qui aime la lutte. Pour ces raisons, je pense qu'il sera à Jean-Bouin.

J. C.

Arrivés cette nuit à Paris, après un voyage aérien mouvementé, les athlètes suédois étaient pressés de gagner leur lit. On voit ici Strand, recordman du monde des 1.500 m., implorer le conducteur du car pour que sa valise lui soit remise au plus tôt.

Cet après-midi, au Parc des Princes

Racing-Sète

UN DUEL BONGIORNI-KORANYI

Chaque fois que Sète monte à Paris, c'est pour plaire au public. Les « Dauphins » de Gaston Bayrou, on les connaît. Ils sont capables du mieux comme du pire. Tout dépend de la forme du jour.

Avouons pourtant que cette saison, les Méridionaux ne sont guère en train, puisqu'ils sont en queue de peloton avec une seule victoire en six matches : Rennes à Sète.

« Cela manque de cohésion, l'allure n'y est pas encore, prétendent les dirigeants, mais cela va venir... tôt ou tard. Nous jouons aussi bien au football que nos adversaires. La chance n'est pas avec nous. »

Donc, le Racing devra se méfier, cet après-midi, à 15 heures au Parc, du « onze » sétois, en dépit de son mauvais classement.

Que manque-t-il aux « Dauphins » ? Un tout petit peu de... dynamisme, du punch, si vous aimez mieux, car l'équipe, dans son ensemble, n'a pas mauvaise allure. Dimanche dernier à Reims, elle manqua des occasions superbes. Elle donna le frisson aux supporters de Reims qui ne commencèrent à respirer que lorsque le Stade marqua enfin un premier but à la quarante-deuxième minute.

Sète prétend qu'il n'est pas à sa place. Nous l'admettons volontiers, mais à lui de faire ses preuves cet après-midi. A lui de prouver que son demi-centre Abderamane, ses ailiers Gunn et Nemès, son avant-centre Koranyi, sont vraiment des vedettes. Le Racing va aborder cette rencontre avec toute la confiance que vient de lui donner son joli succès à Alès Bongiorni s'en promet, surtout s'il est bien servi par les ailiers Vaast et Gabet. Il veut étouffer Koranyi. Pas moinss !

Attendons-nous donc à un bon match, c'est dans la tradition, mais toute de même, nous serions surpris si le Racing n'arrivait pas à augmenter son avance de deux points, ce qui lui permettrait de se rapprocher de plus en plus des leaders.

Raymond ROUSSELIN

Du Nord au Sud en championnat...

Première division

Racing - Sète (samedi)
Toulouse - Strasbourg
Sochaux - Saint-Etienne
Metz - Rennes
Roubaix - Alès
Marseille - Lille
Montpellier - Reims
Nancy - Red Star
Stade Français - Cannes

Deuxième division

Nantes - Angoulême
Besançon - Douai
Le Mans - Lyon
Avignon - Bordeaux
Valenciennes - Béziers
Lens - Nîmes
Rouen - Angers
Nice - Le Havre
Colmar - Amiens

Les équipes au Parc

RACING (bleu et blanc)

Vignals
Thuasne — Salva
Bourson — Lamy — Leduc
Gabet — Nikolitch — Bongiorni — Vaast — Morel

Nemès — Messone — Koranyi — Gunn — Haddad
Rebisco — Abderamane — Danzelle
Mihoubi — Mautner
Dakowski

SETE (vert)

Demain matin, à Montmartre

Sterny aura en Sommer un adversaire de choix

La classique course de côte au ralenti de Montmartre, patronnée par notre confrère « Libération », se déroulera demain matin, rue Lepic. Sur les 660 mètres qui séparent la rue des Abbesses de la place du Tertre, une vingtaine de coureurs lutteront contre le Père Temps, mais... au ralenti.

L'an dernier, Sterny, pilotant un side-car 100 cm3 de son invention, avait mis le temps record de 2 h. 30' pour les 660 mètres. Cette année, il veut réussir 3 heures. Son record fait des envieux, et Raymond Sommer, Giraud-Cabantous, avec un rouleau-compresseur, dit-on, Varet, conseillé par André Leduc, Vernet, Robert, Loyer, Wagner, Bonin, Ladevèze, et bien d'autres champions ou amateurs, essaieront de le détrôner.

Ray Famechon-Bernard Dodin devant les Manceaux

LE MANS, 27 septembre. — C'est maintenant officiel : le match Ray Famechon-Bernard Dodin, pour le titre de champion de France des poids plume, aura lieu au Mans, vendredi 31 octobre, à la Maison Sociale.

Il sera organisé par le Ring Manceau.

Au cours de la même soirée, le jeune néopro manceau Marcel Vallée disputera son premier combat contre le Rémois Pichard.

Pour le match Famechon-Dodin, l'ancien champion du monde Georges Carpentier avait été sollicité pour arbitrer, mais il demandait, dit-on, un cachet de 50.000 francs. Les organisateurs durent y renoncer.

● *Ray Famechon boxera le 15 janvier à Montréal contre un adversaire qui pourrait être Dave Dastilloux ou Dannie Webb.*

Les Britanniques peuvent prendre leur revanche sur les Belges demain au Moto-Cross de Montreuil

Demain, à 14 heures, sur le parcours des buttes de Montreuil, parcours un peu allongé et un peu plus difficultueux, nous retrouverons Foster et les Belges. Le Britannique, épaulé par Frost, Eddy Bessant et Colin Edge, devrait l'emporter sur les Belges, pourtant redoutables, car Delhaes, Mingele et Pairiot sont les meilleurs spécialistes d'outre-Quiévrain.

Les Hollandais Van Kimmenade et Plompen seront les outsiders de l'épreuve de moto-cross. On les dit très forts. Quant aux Français Biat, Deshaie et Poitte, ils seront, comme toujours, bien placés, mais ne possédant pas de machines spéciales, ils seront, hélas ! handicapés.

Une course nationale réunira tous les spécialistes français du moto-cross.

R. M.

Pividori dans le Grand Prix du C.V. 19e

Pividori, récent vainqueur du Grand Prix « Cyclo-Sport » retrouve demain, dans le Grand Prix du C.V. XIXe Abello, Carle, Rebillard, Kariger, Cornuvois, Komor, Marinelli et le futur « Iro » Queugnet. Celui-ci aura à cœur de terminer brillamment la saison. Mais Coudert, qui n'a pas encore oublié son infortuné saut de chaîne, tentera de montrer à Pividori, son vainqueur, qu'il méritait la victoire dimanche dernier.

Sensever à Vincennes

Le prix « Cyclo-Sport » de vitesse, qui permit à Senfftleben de s'imposer dans les rangs professionnels, se déroule demain après-midi, à la « Cipale ». Launers, Vidal, Faye, Rivoal et Sensever, c'est-à-dire nos meilleurs sprinters amateurs, batailleront dur. Car l'Italien Ghella et le champion du monde Harris sont au départ.

Pour « Panko » des circonstances atténuantes *nous a dit Perrier*

Pankowiack et Raymond Perrier, revenaient de Genève où le poids lourd du C.S. Villette a dû s'incliner de nus nous rendre visite.

« Panko, qui ne pesait que quelques dizaines de grammes au-dessus de la limite des moyens, s'est présenté au combat avec un écrieux handicap. En effet, le délégué suisse a fait remarquer quelques minutes avant le match « bandages durs » auxquels sont astreints les boxeurs anglais, français et belges. Panko se sentit les mains « moulles » et n'a jamais osé appuyer à fond ses crochets ! nous a dit Perrier.

Perrier espère beaucoup de son poulain léger Roger Bacur, champion de France amateur 1947, qui débute « pro » ce soir, à Wagram.

G. S.

Les Américains remportent trois titres au championnat du monde de poids et haltères

PHILADELPHIE, 27 septembre. — Aux championnats du monde de force, les haltérophiles américains se sont d'ores et déjà assuré la victoire par une grande marge, ayant remporté à la fin de la première journée les trois titres mis en compétition.

John Terpack a remporté le titre mondial dans la catégorie des mi-lourds, totalisant 384 kil. 500, ce qui constitue un record de l'épreuve.

Dans la catégorie des poids coq, le recordman américain Joe de Pietro, qui n'a que 1 m. 40 de taille et pèse 55 kil. 800, et dont les petits bras bourrés de muscles lui permettent tout juste de soulever la barre au-dessus de sa tête, s'est classé premier avec un total de 299 kil 800, précède dans l'ordre un autre Américain, Richard Tom, 287.500, le Canadien Lansaire Smith, 277.500, et le Français Henri Moulins, 257.500, etc.

Le titre des légers est revenu à Peter George, le Français Pierre Boutadau ayant glissé au troisième essai de l'épaulé et jeté n'a pu bénéficier que de son total des deux autres épreuves et s'est classé dernier.

CHAQUE SEMAINE LES SPORTIFS LISENT
Record
l'hebdomadaire le plus complet, le mieux illustré.
8 grandes pages — 8 francs

Un petit galop devant Lézignan et Roanne XIII prendra le large

Allons-nous assister, comme la saison dernière, à un nouveau coude à coude entre Roanne et Carcassonne ? Ce n'est pas impossible.

Tout dépend comment se comportera Marseille, qui, par le recrutement auquel il s'est livré, semble bien décidé à vouloir sortir de l'ombre. On doit également prendre en considération les chances d'équipes comme Aibi, Bordeaux, Perpignan, et aussi Avignon, qui est parti d'un si bon pied. Le manque d'expérience des jeunes Villeneuvois ne permet guère d'en faire des outsiders. Mais sait-on jamais ?

Ce n'est pas Lézignan qui empêchera, demain, Roanne de prendre le large. On peut même craindre une défaite assez sévère de l'équipe audoise, pleine de bonne volonté, certes, mais très affectée par plusieurs « lâchages ».

Le R.C. Albigeois, dont la ligne de trois-quarts comprendra peut-être le sprinter René Valmy, s'attaquera, cette fois, à un adversaire sérieux. Les Carcassonnais ne sont pas gens à se laisser facilement manœuvrer sur leur terrain. Ils ont retrouvé Félix Bergèze, qui est un remarquable attaquant, et on doit s'attendre à leur succès.

Les Avignonais, « gonflés » à bloc par leurs deux premières victoires, battront sans doute Libourne.

Quant aux Perpignanais, ils feront bien d'ouvrir l'œil à Villeneuve. Les juniors de Calixte sont pleins d'ambition.

Les Marseillais s'en iront à Lyon. On saura s'ils ont vraiment la grande équipe annoncée.

Bordeaux et Paris, qui jouent cet après-midi, respectivement contre Cavaillon et Toulouse, regagneront leurs vestiaires le sourire aux lèvres.

Pierre GROSMOLARD.

LES PETITES ANNONCES de France-soir
LE PLUS FORT TIRAGE
LE PLUS FORT LIGNAGE
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS

SONT REÇUES A NOS BUREAUX, 100, RUE REAUMUR, TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION, DE 9 heures à 18 heures, SAUF DIMANCHES ET FETES

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPLOIS 60f

Dame, longue prat. administ. et techn. couture, parl. angl., rech. poste simil. Ecr. N° 8.959, Fr.-s.

Très bien introduite gr. organis., prat. poss. voit., cherche repres. papeter., Ecr. N° 9.220, Fr.-s.

St.-dact. angl. franç. ch. trav. copies et corr. Tél. PRO. 33-98

J. F. 26 a., inst. apte aux aff. Ecr. et parl. cour. franç. angl. all. ch. sit. fin. Ecr. COMTAN, 214.191, rue Vivienne, 17. Paris.

Licencié droit parlant couramm. anglais et notions comptabilité cherche situat. indust. ou comm. Ecrire HAVAS, DIJON, n° 4.682.

Ancien commerç. 44 a., fort, actif, dem. emploi de confiance. Sér. réf. Ecr. N° 9.650, France-s.

J. H. 23 a., formation commerciale, comptable, prouvée, sérieuse, réf. cherche situation d'av. Ecr. P.R. N° 9.681, France-soir.

Dame 50 a. sér. ch. empl. bur. tél. classem. Ecr. N° 9.706, Fr.-s.

Chaud. tuyaut. soud. arc, autog., C. poss. licenc., comm. chauff. inst. usine, 39 ch. Hutst. stable, logé. Ecr. N° 9.709, France-soir.

J. H. 25, b. éduc. parl angl., ch. trav. soir et samedi, libre de 20 à 23 h. Ecr. N° 9.716, Fr.-s.

Jne Parisien sér. ch. pl. gard. Paris préf. Marj ay, perm. P. L. Bon. référ. Ecr. LENAIN Jean, 20, rue M.-Delepher, CHARENTON (S.).

Secrét. st.-dact. sér. réf. cap. réd seule ch. empl. b. rét. Ecrire Caudoux, 1, r. Gaston-Darboux-18e

Chauff. méc. b. rét. ch. pl. mai. C. poss. bourg. ou part. Ecr. Laveau, 4, r. C.-Coquelin, Paris (7e).

J.H. bac. b. prés. angl. ch. emp. ind. voy. évent. Grimber, 73, Aboukir

Mécanicien complet auto, 33 ans mariés, disp. 1er oct. Ecrire MADEMOI, 36, r. de l'Université.

Traductions soignées rapides anglais, allemand, italien. Techniques ou non. DESCHEZ, 39, sq. des Peupliers, PARIS. GOB. 10-43

Chauffeur 27 ans, expérimenté, bonne présentation, cherche place maison bourgeoise. Guy de NARDY, 2, rue de Sassenage, GRENOBLE (Isère).

Cuisinière dem. pl. cant. sér. réf. Ecrire N° 9.827, France-soir.

J.H. 30 a. débr. bon. éduc. parl. cour. angl. em. emp. soirs et week ends, Ecr. 9.824, Fr.-soir.

Fem. b. cuis. ch. pl. non couc. Ecrire N° 9.785, France-soir.

Ex-commerçante 44 ans cherche emploi 1/2 journée dans le commerce. Ecr. 9.780, France-soir

Anc. tourn. 55 a. act., perm. de C. cond. ch. pl. chauf. gard. surv. manœuv. Ecr. 9.767, France-soir.

Ex-s/off., serg.-maj. conn. org. cant. et cuis. dem. dir. cant., coopér. ou économ. Paris ou province. Ecr. N° 9.753, France-soir.

Dact. poss. mach. à écrire et DICTAPHONE ch. tr. bur., lib. soirée. Ecr. N° 9.746, France-s

D. 33 a. sér. réf. gouv. ent. et poupon. av. fil. 6 a. écol. Martrav. deh. fac. ravitail. don. ep de main dés. sit. sard. ou gouv. pouv. off. pavill. ou p. meub. d. parc ou jard. cond. déb. Enghien, St-Grat environs. Ecr. N° 9.736, Fr.-soir

Ex-art. ch. pl. entr. serrurerie. Ecr. P.R., 9.883, France-soir.

Décorateur 1re force créat. cher. trav. s. bois, ver, mét., etc Ecrire : Nº 9.725, France-soir

Sec. st.-dact. aide-comp. au cour. ta trav. n. b. prés. lib. 1er oct. ch. sit. 14.000. Ecr. 8.405, F-s

PEINTRE bât. libre dim. Ecr. 9.629, Fr.-s.

Chef retraité préf. Seine actif dem. empl. conf. second. direct. com. ou ind. ou burx Paris ou prov logé, si Paris, peut diriger travx. BEC, 35, bd Batignolles (8e a.)

J. Fil. conn. angl. dact. aid.-compt. ch. empl. Roby, 12, fg St-Honoré

Technicien Chem. Fer franç. et A.O.F. en retraite, ex-chef. second. chef d'entrepr. ds la conduite et la gestion du personnel. Voyagerait. Ecrire P. R., N° 9.891, « FRANCE-SOIR ».

Retraité dem. place garde propr. environs de Paris. Ecr. Gouttefarde, 44, r. Mortinat, Asnières.

Jne Anglaise habitant Gde-Bretagne cherche situation intéressante à Paris pour apprendre langue (secrétaire de profession). Ecr. P.R., N° 196.554, Fr.-soir.

Dame hôt. ch. empl. ds hôt. prov. ou Paris, bld. propr. ou Sud-Est. Ecr. Juliette, 4, av. Pte-Ménilmontant

GARDES D'ENFANTS 120f

Dame prend. enf. à partir de 3 a. pr rentrée des classes. Mme Dudicourt, à Champeaux (S.M.).

Tenant pens. famil. saison prend. en pension au mois enf. de 3 à 14 a. Très bons soins. Etudes. Jard. Excel. cuis. 900 m. gare Avallon. Places limit. Repas et ch. assur., aux parents visit. enf. Pension M. HELENE, Cousin-la-Roche, AVALLON (Yonne). Téléphone : 168.

TRAVAUX A FAÇON 200f

Dispose atel. ferait montage, réparat. appareils élect., téléph. R.E.M., FLA. 05-99, de 16 à 18 h.

Artisan peintre. PAUL Inv. 52-88

B. dact. poss. mac. à écr. dés tr à dom. Ecr. N° 9.727, Fr.-soir

OFFRES D'EMPLOIS 250f

Offrons belle situation et place d'avenir à ingénieur ou similaire 30-35 ans, actif, ambitieux, dynamique, pour diriger important atelier réparat. auto. 100 ouvriers. Logement assuré. Ecr. Alexandre, 5, rue Caudron, AMIENS.

On dem. coupeur-euse maroquinerie, trois jours par semaine. Feisenschwalb, 77, r. Saint-Maur.

Sté rech. INSPECTEURS prosp. pour province. S'adr. 18, rue Chaptal, lundi, de 14 à 17 heures.

Steinway, 4, r. Clouet. Ség. 34-17 Trav. ass. à ouvriers en pianos.

J. H. présenté par parents pour courses. 68, passage Choiseul.

Dessin. pet. étud. entret. mécan fén. Ecr. Age, réf., prét. Pieux Franki, 54, r. de Clichy, Paris-9e.

Le Marchand, 11, rue Royale, dem. COURSIER CYCLISTE.

Demandons 3 chauffeurs spécialisés surveillance et entretien chaudière chauffage mazout. S'adresser : MATHIS-AVIATION, r. Bonnegarde, GENNEVILLIERS.

On demande :
MECANICIEN SPECIALISE
pour machine à coudre, avec références. GASTON, 16, boulevard Magenta, PARIS. — NOR. 07.06.

Ch. une ouvrière maroquinerie ; un pet. ouvrier, deux apprent. S'adres. M. KORMANN, 105, bd de Ménilmontant. — Bon prix.

Rech. céramistes moul., coul. Argilla, 9, rue Boulay, Paris-17e.

Dem. j. fille pr appr. polis. en bijoux. 20, r. Pi-aux-Choux-3e.

On dem. b. vend. b. conf. chem. sachant faire vitrines, sér. réf. SIXPRIX, 160 bis, r. du Temple.

6.000, jog. nour. à pers. sér. 30-50 p. tenir int. banl. et s'occuper enfant. MAUGUIÈRE, 8, square Maubeuge. Se prés. mardi ma. 29

Belle situat. Paris. Prov. Etr. à Mr act. amb., bon. instr. adm. com. se prés. lundi 9 à 11, 31, r. Fantin-Lamoiel. Mes Les Halles.

Parfaite sténo-dactylo rapide demandée pour ANNECY. Répondre HAVAS, ANNECY, N° 543.

Bonne dactylo aide-compt. dem. par Stée Ind. Se prés. av. réf. C.G.C.E.M., 23, r. d'Aumale-9e.

MECANOgraphe Elliott aide-compt. Se prés. av. réf. 14 à 16 h. OPTIQUE LUNETTERIE, 11, r. Pasquier, Le PARIS.

STÉNO-DACTYLO non début. VARGON, 6 pass. Lauzin-19e.

On demande JEUNES FILLES employées aux écritures, et Aides-Comptables. S'adresser de 15 à 17 h. SOCIÉTÉ LORRAINE, 44, rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS.

TRÈS BONNES
MECANOGRAPHES
sur Bourroughs-Moon. Se présent. C. G. R., 51, rue Lacordaire.

STENOS-DACTYLOS
expérimentées pr firme importante radio. S'adr. Serv. Personnel, 3, rue Lord-Byron, Paris (8e). Métro : George-V, samedi excepté.

STENO-DACTYLO
1er ou 2e degré. Se prés. à partir de lundi. Sté d'Electricité MORS, Service Installation, 19, rue Cordelières (13e). CANTINE.

Dem. sténos-dactylos correspg. et facturière, sér. réf. exig. TEMAGLE, 4, rue de l'Arcade (8e).

Secrétaire sténo-dact. parl. espag. gnol, bon salaire. Se présenter FRENCO, 40, rue Ed.-Vaillant, BILLANCOURT, matin seulement.

STENO très rapide, tr. b. DACTYLO apte Secrétariat. Bonne présent. Active, 25-35 ans. Belle situ. Situation stable. Cantine. Se présenter 8 à 11 h. ou écrire CARMAGNAT, 11, rue de Galilée, PARIS (16e a.r.)

Sténo J.F. bne culsine, pr Ecole de Rééducat., 53, r. Rocher. Urg.

Sténo-Dact. Secr. place stable. Editions Centre, 9, r. Hanovre

On dem. bne st.-dact. ayant notion comptt. Se prés. 2 à 4 h. Sté LAPSOLO, 152, av. d'Italie.

Dem. compt. conn. quest. sociales. Fours C.L.G., 164, av. P.-V.-Couturier, La Courneuve. (Cantine).

Dem. dactylo aide-comptable expérim. entrée de sie. Se prés. com. se prés. lundi 9 à 11, 31, r. Fantin-Lamoiel. Mes Les Halles.

Parfaite sténo-dactylo rapide demandée pour ANNECY. Répondre HAVAS, ANNECY, N° 543.

Bonne dactylo aide-compt. dem. par Stée Ind. Se prés. av. réf. C.G.C.E.M., 23, r. d'Aumale-9e.

MECANographe Elliott aide-compt. Se prés. av. réf. 14 à 16 h. OPTIQUE LUNETTERIE, 11, r. Pasquier, Le PARIS.

STÉNO-DACTYLO non début. VARGON, 6 pass. Lauzin-19e.

On demande JEUNES FILLES employées aux écritures, et Aides-Comptables. S'adresser de 15 à 17 h. SOCIÉTÉ LORRAINE, 44, rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS.

TRÈS BONNES
MECANOGRAPHES
sur Bourroughs-Moon. Se présent. C. G. R., 51, rue Lacordaire.

STENOS-DACTYLOS
expérimentées pr firme importante radio. S'adr. Serv. Personnel, 3, rue Lord-Byron, Paris (8e). Métro : George-V, samedi excepté.

STENO-DACTYLO
1er ou 2e degré. Se prés. à partir de lundi. Sté d'Electricité MORS, Service Installation, 19, rue Cordelières (13e). CANTINE.

Dem. sténos-dactylos correspg. et facturière, sér. réf. exig. TEMAGLE, 4, rue de l'Arcade (8e).

Secrétaire sténo-dact. parl. espagnol, bon salaire. Se présenter FRENCO, 40, rue Ed.-Vaillant, BILLANCOURT, matin seulement.

STENO très rapide, tr. b. DACTYLO apte Secrétariat. Bonne présent. Active, 25-35 ans. Belle situ. Situation stable. Cantine. Se présenter 8 à 11 h. ou écrire CARMAGNAT, 11, rue de Galilée, PARIS (16e a.r.)

Sténo J.F. bne culsine, pr Ecole de Rééducat., 53, r. Rocher. Urg.

Sténo-Dact. Secr. place stable. Editions Centre, 9, r. Hanovre

On dem. bne st.-dact. ayant notion comptt. Se prés. 2 à 4 h. Sté LAPSOLO, 152, av. d'Italie.

Dem. compt. conn. quest. sociales. Fours C.L.G., 164, av. P.-V.-Couturier, La Courneuve. (Cantine).

Dem. mécaniciennes pr canadien. BETTY, 53, bd Saint-Martin.

FAB. DE TRICOTS dem. bobineuse ou raccutreuse. BRONNER, 80, r. des Immeubles-Ind.

On dem. finisseuse qualifiée manteaux dames. S'adresser : PLATER, 57, r. Fiandre (19e a.)

Dem. pr b. confect. dame 1e coupeuse sach. faire patr. et coupeuses ass. mesure manti. et tailleuse pr tr. b. seconde main pr taill. Se prés. av. réf. sf le lundi MARIE-LOUISE, 1, Chps-Elysées.

Ouvrières spécialisées corsets, atelier et domicile. CARLIER, 22 bis, rue de Paradis, PARIS.

● *Gens de maison*

Bne tt faire, réf. 2 mait. Bailly, 8 bis, r. Jouffroy. - CAR. 74-95

On dem. bonne à tout faire. Se prés. SEMMES, 119, bd Voltaire

Cuis. g. b. à tt f. cathol. tr. b. réf. exig. SUF. 73-81 matin

Bne à tt faire av. réf. Meicher, 14, r. des Minimes, Paris (3e).

● *Industrie*

CITROEN
embauche de suite
REGLEURS de machines automatiques Gleason
REGLEURS Tours Automatiques
REGLEURS machines automatiq.
REGLEURS ordinaires
S'adresser : WEILL, 3, rue Saint-Philippe-du-Roule, PARIS.

Dem. repr. visitant à vélo march. vélos pr fixe-paquets. 9, rue Belidor, PARIS.

Import. Groupement ch. représ. actifs P. rég. pr pouv. se faire 20/25.000 fr mens. pr place appareil nouv. facilitant grandement organ. comm. Qual. vend. et bon. exig. Ecrit. prévent. curric. vit. Ecr. No 31, S.N.P., 11, boulevard des Italiens, PARIS

GÉRANCES 750f

Jne ménage disp. caut. ch. gé. rance libre ou app. av. ou sans log. Ecr. N° 9.212, France-soir.

Mén. sér. ch. gér. ap. ou lib hôtel réf. con. lang. str. Disp. 200 m. Ecr. N° 9.429, France-soir

GÉRANT pr Café-Bar, Cauffonn. 80, Guilhem, 3, av. Chanzy, Pavillons-sous-Bois. Raincy 22-50.

Maroc. Ag. Publicité rech. pr Casablanca 1e bon peintre en lettres décorateur apte trav